

Si tout avait été différent ?
“Si” et l’expression de la condition à travers l’histoire et les petites histoires

Table des histoires

Les petites histoires.....	3
8 kilomètres à contresens sur l'autoroute A13 !.....	3
Être ou ne pas être très riche ?	5
Roger père au foyer	7
Marie et de Pierre, à quand la retraite ?	9
Mary et d'Édouard, fans de rugby pour le meilleur et pour le pire.....	11
Le trésor des Da Silva	13
Des ouvriers s'emparent d'un trésor découvert sur un chantier.....	15
La mauvaise journée du professeur Lambert	17
Les mémoires d'un tricheur de Sacha Guitry	19
L'homme qui croyait être un aborigène !	21
Combustion humaine spontanée : retour sur un mythe qui perdure depuis le 16e siècle.....	23
Le tueur en série des vieilles dames de Montmartre	26
L'histoire.....	28
La bataille d'Hastings en 1066	28
L'épisode Cromwell ! La Révolution anglaise	31
La Banqueroute de John Law, bulle financière historique.	33
Histoire des transports en commun et du métro parisien.....	36
La Commune de Paris.....	39
L'Affaire Dreyfus	43
La Guerre d'Algérie et la Vème République (première partie)	47
La Guerre d'Algérie et la décolonisation (deuxième partie)	50

Tableau général de l'expression de la condition et de l'hypothèse, introduite par "si", conjonction de subordination

Nature de l'hypothèse	Si	Condition	Conséquence
"Si" synonyme de "quand" Si = quand La règle générale, l'habitude ...	Les temps des deux propositions...		... restent identiques.
		Présent d'habitude - En général, <i>quand/ s'il pleut</i>, ...	Présent d'habitude ... <i>les gens restent chez eux.</i>
		Imparfait d'habitude - En 1900, <i>quand/ si on se mariait</i>...	Imparfait d'habitude ... <i>c'était pour la vie.</i>
Hypothèse réalisable, dans le présent, le passé ou le futur Domaine du possible	Si	Présent <i>Si vous comprenez la leçon</i>, ... Passé composé <i>Si vous avez compris la leçon</i>, ...	Futur ... <i>vous pourrez faire les exercices.</i> ou impératif ... <i>faites les exercices !</i>
En bonne langue, cette ligne n'est pas franchissable.			
Hypothèse irréaliste, imaginaire, irréalisable ou très hypothétique <i>dans le présent ou dans le futur</i>	Si	Imparfait <i>S'il parlait français</i>, ...	Conditionnel présent ... <i>aujourd'hui il comprendrait mieux la France et les Français.</i>
Hypothèse non réalisée <i>dans le passé</i>	Si	Plus que parfait <i>S'il avait étudié le français</i>, ...	Conditionnel passé ... <i>il aurait trouvé un meilleur travail.</i>
	Les flèches doubles indiquent que la condition est réversible. - <i>Il n'aurait pas eu d'accident s'il avait été plus prudent.</i> - <i>S'il avait été plus prudent, il n'aurait pas eu d'accident.</i>		

Les petites histoires

PP 1 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Lisez l'histoire d'un chauffard¹ et répondez aux questions qui suivront !

8 kilomètres à contresens sur l'autoroute A13 !

Article paru dans le journal Paris Normandie

Fait divers insolite² vendredi 10 novembre vers 22 h 40 sur l'autoroute A13. Depuis quelques minutes la gendarmerie et la SAPN³ recevaient des appels incessants⁴ d'automobilistes, signalant qu'un véhicule circulait à contre-sens⁵ en direction de Paris, sur la voie rapide. La gendarmerie a commencé à mettre en place un dispositif, les patrouilleurs⁶ de la SAPN aussi. C'est finalement une patrouille de la SAPN qui a intercepté le véhicule à la suite⁷ d'une collision sans gravité. Quand les gendarmes du peloton autoroutier de Gaillon sont arrivés sur les lieux de l'accident, ils ont découvert que le chauffeur du Citroën Berlingot qui roulait à contre-sens, était âgé de 90 ans. Titulaire du permis de conduire depuis 1939, l'homme était persuadé d'être près de son domicile dans l'Oise, à cent kilomètres de là.

Perdu depuis quelques heures, il avait fait demi-tour à la hauteur du péage d'Heudebouville et pris l'autoroute à contre-sens. Pendant 8 kilomètres et malgré des appels de phare, il a poursuivi sa route sur la voie rapide (il était persuadé de rouler sur la voie lente), alors que des dizaines d'automobilistes arrivaient en sens inverse.

« C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu d'accident grave. Heureusement la visibilité était bonne, soulignait une source proche de l'enquête. » Le papy voulait à toute force reprendre son véhicule après l'accident et l'intervention des gendarmes, mais le véhicule a été emporté par les dépanneurs de service, tandis que le conducteur était reconduit chez lui en taxi.

Pouvez-vous d'abord faire un résumé de ce fait divers !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si le vieil homme ne s'était pas perdu ?
- Si le vieil homme ne s'était pas perdu
- 2 - S'il y avait en France des visites médicales régulières, pour vérifier l'aptitude des automobilistes à conduire ?
- S'il y avait en France, des visites médicales régulières
- 3 - Si on n'avait plus le droit de conduire après 80 ans ?
- Si
- 4 - Si cette grave imprudence avait été commise par un jeune conducteur ?
- Si
- 5 - Si la même erreur avait été commise par un conducteur ou une conductrice en état d'ivresse⁸ ?
- Si
- 6 - Si le vieux monsieur avait causé un accident mortel ?
- Si
- 7 - Et si le papy chauffard avait été en vélo ?

¹ Un chauffard ; un conducteur dangereux.

² Insolite : inhabituel, bizarre,

³ SAPN : Société des Autoroutes Paris Normandie.

⁴ Incessant : continu

⁵ A contre-sens : dans le sens opposé au sens autorisé... Rouler à contre-sens.

⁶ Une patrouille : un groupe d'intervention, souvent policier ou militaire.

⁷ A la suite de : après qqch ou qqn.

⁸ En état d'ivresse : après avoir bu une quantité importante d'alcool.

- Si
- 8 - Si les automobilistes ne lui avaient pas fait d'appels de phare ?
- Si
- 9 - Si les automobilistes n'avaient pas alerté la gendarmerie et la SAPN ?
- Si
- 10 - Pourquoi roulait-il sur la voie rapide de l'autoroute et pas sur la voie lente ?
- Si
- 11 - Si les patrouilleurs de la SAPN ne l'avaient pas arrêté après ces 8 kilomètres à contre-sens ?
- Si
- 12 - S'il avait roulé très vite ?
- Si
- 13 - Si le vieux monsieur avait été au volant¹ d'un gros camion ?
- Si
- 14 - Si on avait soumis le vieil homme à l'alcootest ou au marijuana-test ?
- Si
- 15 - S'il y avait eu du brouillard cette nuit-là ?
- Si
- 16 - S'il n'y avait pas de gendarme sur les routes ?
- Si
- 17 - S'il n'y avait pas d'autoroutes ?
- Si
- 18 - Si vous aviez été sur l'autoroute A13 le 10 novembre 2012 à ce moment-là ?
- Si
- 19 - Si la même histoire s'était passée dans votre pays ?
- Si
- 20 - Dites maintenant tout ce qui ne serait pas arrivé si le vieux monsieur ne s'était pas perdu ce soir-là !
- Si



Patrouille de gendarmes sur l'autoroute A13

¹ Être au volant de : conduire un véhicule.

Être ou ne pas être très riche ?

Lisez l'histoire de Jacques et répondez aux questions qui suivront.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Jacques était professeur de mathématiques à Bordeaux.

Il y a cinq ans, il a joué la date de naissance de sa mère au loto, et il a gagné une fortune.

Il était fou de joie. Il a quitté son emploi et il est parti voyager dans le monde entier.

Il s'est acheté un grand appartement à Paris et une villa somptueuse sur la côte d'azur.

Sa vie sociale était plutôt superficielle, mais il a vite compris que lorsqu'on est très riche, on est toujours un peu seul.

... Et puis, il a commencé à s'ennuyer !

Il s'est senti de plus en plus seul et a commencé à jouer.

Il passait des nuits entières dans les salles de jeu, et il a commencé à perdre beaucoup.

Finalement, il a été obligé de vendre son appartement et sa villa sur la côte d'azur.

Enfin, un soir de malchance, il a tout perdu sur le 2 au casino de Monaco.

D'abord, ça a été très dur.

Et puis il a repris son emploi et a retrouvé ses anciens collègues qui étaient tous contents de le revoir.

Il a repris une vie simple et il a rencontré Sophie, dans le petit supermarché du coin.

Aujourd'hui, il se sent vraiment heureux pour la première fois de sa vie.



Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Comment vous sentiriez-vous si vous gagniez ou si vous héritiez d'une fortune ?
- Si je gagnais ou si j'héritais d'une fortune ,
- 2 - Combien d'argent aimeriez-vous gagner ?
-
- 3 - Qu'est-ce que vous feriez de votre argent ?
-
- 4 - Est-ce que vous vous ennuierez si vous arrêtez de travailler.
-
- 5 - Qu'est-ce que vous feriez ?
-
- 6 - Si vous achetiez une maison, où l'achèteriez-vous ?
-
- 7 - Si la mère de Jacques était née un jour plus tôt ou plus tard ?
-
- 8 - Est-ce qu'à la place de Jacques, vous auriez quitté votre emploi ? Pourquoi et pour faire quoi ?
-
- 9 - Que se serait-il passé si Jacques s'était adapté à sa vie d'homme très riche, plutôt superficielle mais assez agréable ?
-
- 10 - A votre avis, est-ce que la vie devient vraiment plus superficielle si on devient très riche ?
-
- 11 - A votre avis, est-ce que la vie est plus superficielle au contact des gens riches ?

- 12 - Si Jacques n'avait pas été contaminé par le démon du jeu, qu'est-ce qu'il aurait pu faire avec son argent ?
- 13 - Dans la même situation, qu'auriez-vous fait personnellement pour tromper votre ennui ?
- 14 - Et si Jacques n'avait pas été professeur de mathématiques à Bordeaux ?
- 15 - Si Jacques avait aimé la ville de Bordeaux ?
- 16 - Et si Jacques n'avait pas eu ses anciens amis et ses collègues ?
- 17 - Si vous étiez très riche, que vous vous sentiez seul(e) et que vous vous ennuyiez, que feriez-vous pour donner un sens à votre vie ?
- 18 - Et si Jacques n'avait pas eu la sagesse de reprendre une vie simple ?
- 19 - Et s'il n'avait pas rencontré Sophie dans le petit supermarché du coin ?
- 20 - Et si Sophie avait été mariée ?
- 21 - Et si Sophie avait pesé 200 kilos et avait été très laide ?
- 22 - Essayez maintenant de récapituler tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé, si Jacques n'avait pas gagné une fortune au loto !

Grammaire réflexe

Lisez l'histoire de Roger et de sa famille, et notez-en les étapes successives !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Roger père au foyer

Après que sa femme et lui ont décidé il y a cinq ans de vivre en Province, Roger a quitté une profession qui ne le satisfaisait pas, et il est devenu père au foyer. En fait la décision n'a pas été difficile à prendre, vu qu'il n'aimait pas son emploi et qu'en même temps, sa femme venait de décrocher un emploi¹ à la fois passionnant pour elle, rémunérateur pour la famille et plein d'avenir.

Aujourd'hui et depuis cinq ans, Roger s'occupe des enfants : toilette, trajets à l'école, devoirs, judo, foot, dentiste, pédiatre et j'en passe² ; mais aussi de toutes les tâches ménagères : ménage, lavage, repassage, courses, épluchage, cuisine, bricolage, jardinage, etc. et il n'a vraiment pas le temps de s'ennuyer.

La moitié de lui-même est très heureuse de la relation qu'il a développée avec ses enfants : les encouragements qu'il faut leur donner quand ça ne va pas, et même quand ça va bien, la tendresse partagée, les moments de joie, leur énergie si positive et leur soif insatiable de découverte... Mais aussi la confiance, les questions pleines de bon sens et parfois déroutantes, les fous rires et la joie d'éveiller des êtres aimés à l'intelligence et au bonheur de vivre.

Pourtant, malgré ces plaisirs simples et profonds, la deuxième moitié de lui-même, certains après-midis de pluie où les enfants sont à l'école et sa femme au bureau, se prend à douter. Il se demande s'il n'a pas raté quelque chose, s'il n'a pas accepté son rôle de mari entretenu³ par paresse ou par manque d'imagination, si d'une certaine manière, il n'a pas régressé. Passe-t-il à côté de la vie ? Ne se sent-il pas isolé, un peu prisonnier dans ce rôle de père moderne, affranchi des préjugés et de l'image traditionnelle et conservatrice de la famille ?

Il pense alors que chaque femme au foyer est en droit de se poser la même question, et qu'elle doit certainement se la poser. Ça le rassure un peu et lui fait penser qu'au fond, hommes et femmes ne sont pas si différents.

Mais là où il doute le plus c'est le soir, quand sa femme rentre à la maison, qu'elle le gratifie d'un vague baiser sur le front et va s'asseoir devant la télévision en demandant ce qu'il y a à dîner. Il voudrait alors lui parler de sa journée, du conseil de classe de l'aînée, de la visite au zoo avec les enfants ou de la machine à laver en panne. Il voudrait parler politique, littérature, économie, mais il se heurte toujours à une écoute distraite, à une indifférence paternaliste, toujours ponctuée d'un « Je suis vraiment trop fatiguée ce soir. » ou d'un « On en reparlera ce week-end. »

Heureusement, il pense qu'être père ou mère au foyer reste un état temporaire, pendant que les enfants sont petits, qu'un des deux doit les accompagner pour faire leurs premiers pas et que, dès qu'ils deviendront autonomes, la question pourra se poser de reprendre une activité comme le font beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui ... Et pour lui, cette pensée est de plus en plus un réconfort.

Faites d'abord un résumé de cette histoire !

-

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si cette histoire s'était passée en 1960 ?
 - Si cette histoire s'était passée en 1960
- 2 - Dans les années soixante, quelle aurait été l'image de Roger auprès de ses amis et de ses voisins ?
 -
- 3 - Est-ce que son image, vis-à-vis des autres et de lui-même, aurait été différente d'aujourd'hui ? Pourquoi ?
 -

¹ Décrocher un emploi : trouver un emploi, une profession.

² Et j'en passe : etc.

³ Personne entretenue : personne vivant sous la dépendance financière d'une autre.

4 - Si cette histoire s'était passée en 1860 ?

-

5 - Si aujourd'hui, la moitié des hommes restait à la maison, et la moitié des femmes travaillait ?

-

6 - Si les femmes ne voulaient plus rester chez elles pour s'occuper des enfants ?

-

7 - Si c'était ainsi, est-ce que les enfants n'en souffriraient pas ?

-

8 - Si ce couple avait engagé un ou une garde d'enfants et que les deux parents avaient continué à travailler ?

-

9 - Si vous étiez vous-même dans cette situation ?

-

10 - A quoi ça sert d'avoir des enfants si on les fait garder par une autre personne ?

-

11 - Est-ce que la qualité des moments passés avec les enfants n'est pas plus importante que leur quantité ?

-

12 - Pourquoi avoir des enfants ?

-

13 - Si on reste cinq ans ou plus sans travailler, est-ce facile de se réinsérer dans le monde du travail ? Pourquoi ?

-

14 - Si la femme de ce couple était plus attentive à son mari quand elle rentre à la maison ?

-

15 - A votre avis, est-ce que les mères sont plus aptes à s'occuper des enfants que les pères ? Pourquoi ?

-

16 - Si la société n'évolue pas aussi vite ?

-

17 - Si un enfant avait deux pères ou deux mères, est-ce que ça changerait quelque chose pour lui ou pour elle ?
Comment ?

-

18 - Est-ce que les familles de parents homosexuels peuvent exister normalement dans votre pays.

-

19 - Qu'en pensez-vous ?

-

20 - Si un enfant avait seulement un père ou une mère, est-ce que ça changerait quelque chose pour lui ou pour elle ?
Comment ?

-

- Dites comment serait aujourd'hui la vie de chacun des membres de cette famille, si le père n'avait pas accepté il y a cinq ans, de rester à la maison pour s'occuper des enfants ! Imaginez !

-

.....

.....

.....

.....

.....

PP 4 : **Exercice de prise de parole** : l'expression de la condition dans le présent ou le passé

B 1 – B 2

Développement des idées et pratique de l'expression de la condition à partir d'un thème de départ.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Marie et de Pierre, à quand la retraite ?

Marie et Pierre sont mariés.

Ils se sont rencontrés par hasard à Rome.

Pierre était diplomate à l'ambassade de France.

Marie préparait un diplôme d'histoire de l'art.

Pierre aimait se promener autour du Vatican, et c'est là qu'il a rencontré Marie.

Un jour, il est entré dans la Chapelle Sixtine et a aperçu Marie, au milieu d'un groupe d'étudiants occupés à dessiner les fresques de Michael Ange.

Aujourd'hui, ils ont trois enfants : André, Bernard, et Catherine.

Pierre et Marie habitent à Amiens.

André l'aîné, est chef cuisinier et il dirige un restaurant prestigieux dans le sud de la France. Il a trois enfants.

La femme d'André travaille à Paris et Pierre et Marie ont pris en charge l'éducation des enfants.

Bernard vient d'obtenir son diplôme de médecin. Il va partir en Afrique avec "Médecins du monde".

Catherine a eu une petite fille l'année dernière et a décidé d'arrêter de travailler quelques années.

Le mari de Catherine est ingénieur.

Pierre et Marie sont maintenant à la retraite. Ils aimeraient voyager et profiter de la vie, mais ils doivent s'occuper des enfants d'André.



La Chapelle Sixtine

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire de Marie et de Pierre.

- 1 - Qu'est-ce qui se serait, ou ne se serait pas passé, si Pierre avait été diplomate à Moscou dans les années 90 ?
- Si Pierre avait été diplomate à Moscou dans les années 90
- 2 - Imaginez ce qui aurait pu en résulter !
-
- 3 - Que serait-il ou ne serait-il pas arrivé si Marie n'avait pas fait d'études d'histoire de l'art ?
-
- 4 - ... Et si, ce jour-là, Pierre n'était pas entré dans la Chapelle Sixtine ?
-
- 5 - Si le pape Clément VII n'avait pas demandé à Michel Ange de peindre l'intérieur de la Chapelle Sixtine en 1508.
-

- 6 - ... Et si Michael Ange n'avait pas accepté de peindre l'intérieur de la Chapelle Sixtine ?
-
- 7 - Si Pierre n'avait pas eu le courage d'aller parler à Marie ?
-
- 8 - Si Marie l'avait trouvé laid ?
-
- 9 - ... Et si Marie, jeune artiste de gauche, n'avait pas aimé ses manières de fonctionnaire français arrogant et élitiste ?
-
- 10 - Si Pierre n'avait aimé ni le parfum ni les dessins de Marie ?
-
- 11 - Si Pierre et Marie n'avaient pas eu d'enfants ?
-
- 12 - ... Et si leur fils André n'était pas chef cuisinier dans le sud de la France ?
-
- 13 - Si la femme d'André ne travaillait pas à Paris ?
-
- 14 - Si André et sa femme avaient trouvé un moyen de s'occuper de leurs enfants ?
-
- 15 - Si Catherine n'avait pas eu sa fille ?
-
- 16 - ... Et si le mari de Catherine était un simple ouvrier au SMIC¹ ?
-
- 17 - Si Bernard n'avait pas obtenu son diplôme de médecin ?
-
- 18 - ... Et s'il ne s'intéressait pas au sort des pays en développement ?
-
- 19 - Si les ONG comme Médecin du Monde n'existaient pas, qu'est-ce ça changerait pour les pays en développement ?
-
- 20 - Si personne n'aidait les pays en développement ?
-
- 21 - Si Pierre et Marie n'étaient pas à la retraite ?
-
- 22 - Si André et sa femme comprenaient qu'ils empêchaient Pierre et Marie de profiter de leur retraite ?
-
- 23 - Si vous étiez dans la même situation que Pierre et Marie, que feriez-vous ?
-

- Dites tout ce qui ne serait pas arrivé si Pierre n'avait pas été admis au concours d'entrée au Ministère des Affaires Etrangères en 1992.

- Racontez les circonstances dans lesquelles vous avez rencontré votre compagne / compagnon !

- ... Et si ça s'était passé autrement ? Imaginez !

¹ SMIC : salaire minimum

Développement des idées et pratique de l'expression de la condition à partir d'un thème de départ.

Mary et d'Édouard, fans de rugby pour le meilleur et pour le pire

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

L'histoire a commencé dans un stade pendant un match de Rugby, il y a 20 ans.

Mademoiselle Starling, une jeune étudiante anglaise fan de Rugby qui ne parlait pas le français, a demandé comment rejoindre sa place à un "supporter" du Stade français.

Comme le "supporter" ne parlait pas anglais, un jeune homme très sûr de lui, qui semblait tout savoir, lui a proposé son aide. Le jeune homme l'a accompagnée jusqu'à sa place, en expliquant qu'il était parisien, qu'il adorait Londres, et qu'il se ferait un plaisir de s'asseoir à côté d'elle.

De fil en aiguille, une idylle est née entre les deux jeunes gens.

Ils ont vécu deux années à Paris, puis deux autres à Londres.

Un mariage a suivi quelques années plus tard et puis, comme cela arrive souvent, quatre enfants ont conclu une histoire, somme toute¹ assez classique.

Tout allait bien entre Mary et Édouard, sauf pendant l'époque du tournoi des six nations, où de graves disputes éclataient dans la maison !

Un 22 février, après une sévère défaite de l'Angleterre face à la France, la dispute a été si violente que Mary a pris ses clics et ses clacs² et a quitté la maison.

C'est ainsi qu'Édouard et Mary ont divorcé.

Les enfants étaient déjà adultes, mais ça a quand même été dur pour eux.

Leur fils cadet a même eu une petite dépression, et puis tout est rentré dans l'ordre.

Édouard est resté à Paris et Mary est rentrée en Angleterre... Et le temps a passé.

L'année dernière, le dimanche 15 mars exactement, ils se sont retrouvés par hasard, à Twickenham ... et pendant que l'Angleterre humiliait le XV de France, Édouard et Mary se promettaient de ne jamais plus laisser leur amour du ballon ovale les séparer.

Ils se sont remariés hier au Sacré Cœur pour la plus grande joie des enfants.

Racontez l'histoire de Mary et d'Édouard !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire de Mary et d'Édouard.

- 1 - Si Mary avait parlé français au début de l'histoire ?
- Si Mary avait parlé français au début de l'histoire
- 2 - ... Et si Édouard n'avait pas parlé anglais ?
-
- 3 - ... Et si Édouard n'était pas passé au moment précis où Mary cherchait sa place ?
-
- 4 - Si Édouard n'était pas tombé amoureux de Mary ?
-
- 5 - ... Et si Mary avait été française ?
-
- 6 - ... Et si Édouard était saoudien ?
-

¹ Somme toute : en fait, plutôt

² Prendre ses clics et ses clacs : prendre toutes ses affaires et partir

- 7 - ... Et s'ils n'avaient pas été tous les deux passionnés de Rugby ?
-
- 8 - Si le chauvinisme n'était pas un trait si classique des supporters de tous les sports et de tous les pays ?
-
- 9 - Si l'Angleterre n'avait pas perdu face à la France le 22 février ?
-
- 10 - Si les passionnés de sports n'étaient pas chauvinistes ?
-
- 11 - Si Mary et Edouard n'avaient pas eu quatre enfants ?
-
- 12 - Si Edouard et Mary n'avaient pas divorcé ?
-
- 13 - Si Édouard et Mary n'avaient pas décidé d'aller voir le match Angleterre-France l'année dernière à Twickenham ?
-
- 14 - Si ce jour-là, l'Angleterre n'avait pas gagné le match ?
-
- 15 - Si les gens ne divorçaient jamais ?
-
- 16 - Si le Rugby n'existait pas ?
-

- Dites tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Edouard avait été fan de football ?

.....

.....

.....

.....

.....



France
Angleterre
2019

Lisez l'histoire extraordinaire de Monsieur et Madame Da Silva et répondez aux questions qui suivront.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Le trésor des Da Silva

Monsieur Da Silva a aujourd'hui 70 ans. Il est devenu riche il y a quelques années, grâce à un monumental coup de chance que nous allons raconter ici.

Monsieur Da Silva était maçon à Aix en Provence et avait décidé, à l'âge de 50 ans, d'acheter une petite maison dans le Lubéron, pour préparer sa retraite.

Après avoir visité beaucoup de petits mas¹ partiellement en ruine, il avait choisi une très ancienne demeure, pas trop chère, derrière l'église d'un charmant petit village.

Pendant beaucoup d'années, il avait passé ses week-ends et une grande partie de ses vacances à rénover la vieille maison. Ainsi, quinze à vingt ans plus tard et avec l'arrivée du TGV dans la région, il était devenu propriétaire d'un mas de grande valeur.

Un jour, Madame Da Silva demanda à son mari de changer la fenêtre de la cuisine qu'elle trouvait trop petite.

Et c'est en démontant la vieille fenêtre que notre maçon a découvert un véritable trésor !

En effet, au moment où il dégageait quelques vieilles pierres, des centaines et des centaines de pièces d'or (romaines) tombèrent sur le sol de la cuisine de Madame Da Silva, qui regardait sans comprendre son mari, tout blanc de poussière et d'émotion.

Les 10 pour cent prélevés par l'État sur la fabuleuse découverte de Madame et Monsieur Da Silva ne les empêchèrent pas de vivre, à partir de ce jour béni, une retraite dorée.

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire des Da Silva !

- 1 - Qu'est-ce qu'il se serait ou ne se serait pas passé, si Monsieur Da Silva avait fait changer la fenêtre par un autre ouvrier, pendant qu'il partait en vacances au Portugal avec Madame Da Silva ?
.....
- 2 - Croyez-vous que l'ouvrier aurait été assez honnête pour restituer tout le trésor à Madame et à Monsieur Da Silva ?
.....
- 3 - Si l'ouvrier avait été malhonnête et avait gardé les pièces, qu'est-ce qu'il aurait dit à sa famille et à ses amis ?
.....
- 4 - Qu'est-ce que vous auriez fait à la place de l'ouvrier ?
.....
- 5 - A quoi ça sert d'être honnête ?
.....
- 6 - Est-ce que ça sert à quelque chose d'être malhonnête ?
.....
- 7 - Pensez-vous que le monde des affaires est honnête ?
.....
- 8 - Si Madame Da Silva avait préféré garder la vieille fenêtre ?
.....
- 9 - Si Madame et Monsieur Da Silva n'avaient pas eu besoin de tout cet argent ?
.....

¹ Un mas : ferme provençale.

- 10 - S'il y avait eu seulement dix pièces d'or dans le trésor ?
-
- 11 - Que serait-il arrivé si Monsieur Da Silva n'avait pas été maçon ?
-
- 12 - Comment auraient évolué les prix de l'immobilier dans le sud-est de la France, si une ligne de TGV n'avait pas été construite dans les années 90 ?
-
- 13 - Et si les Da Silva avaient fait construire une maison neuve, au lieu d'acheter leur vieux mas provençal ?
-
- 14 - Si Monsieur Da Silva avait été français d'origine ?
-
- 15 - Et si Monsieur Da Silva avait eu vingt ans au début de cette histoire ?
-
- 16 - Qu'est-ce que ça aurait changé si l'État n'avait pas prélevé 10 pour cent sur le trésor des Da Silva ?
-
- 17 - Si Madame et Monsieur Da Silva n'avaient pas découvert le trésor, auraient-ils été plus ou moins heureux ?
-
- 18 - Est-ce qu'on est plus heureux si on est riche ?
-
- 19 - Est-ce qu'on est moins heureux si on est pauvre ?
-
- 20 - Est-ce que vous seriez plus heureux(se) si vous étiez très riche ?
-
- 21 - Que feriez-vous si vous trouviez un trésor dans un mur ou quelque part dans votre maison ?
-
- 22 - Si vous vouliez une maison pour votre retraite, où l'achèteriez-vous ?
-

Dites tout ce qui ne serait pas arrivé si Monsieur Da Silva n'avait pas décidé d'acheter un petit mas dans le Lubéron, pour préparer sa retraite.

.....

.....

.....

.....



Un fait divers intéressant qui apporte quelques lumières sur l'histoire qui précède.



Des ouvriers s'emparent d'un trésor découvert sur un chantier

Alors qu'ils réalisaient les travaux d'une vieille maison normande, trois ouvriers sont tombés sur un véritable trésor : des lingots et des pièces d'or. Décidant de ne pas en parler au propriétaire de la maison et de s'emparer du butin, ils devront désormais répondre de « vol en réunion » devant le tribunal correctionnel d'Evreux, selon une information de Paris Normandie. Le trésor est estimé à plus de 900 000 euros. Citant des sources judiciaires et un enquêteur de la gendarmerie, le quotidien raconte que les trois ouvriers travaillaient depuis plusieurs jours au nivellement du terrain d'une maison, située entre Vernon et Les Andelys, dont les propriétaires souhaitaient réaliser un agrandissement, lorsqu'ils sont tombés sur le butin¹ dissimulé dans des bocal.

A l'intérieur : seize lingots d'or d'un kilo chacun et 600 pièces d'or de 20 dollars US de 1924 et 1927, pesant chacune 33 grammes.

« Si vous trouvez un trésor, vous me le dites ! »

Les trois hommes âgés de 20, 33 et 40 ans, ont alors décidé de s'emparer du trésor et de l'écouler chez un numismate² de la région. Mais des chèques déposés sur le compte d'un des ouvriers ont éveillé les soupçons de Bercy³. Grâce à un signalement Tracfin⁴, le service de renseignement du ministère de l'Économie, les enquêteurs du groupement de gendarmerie de l'Eure et du groupe d'intervention régional (GIR) de Haute-Normandie ont pu remonter jusqu'aux auteurs du vol.

Selon un enquêteur interrogé par Paris Normandie, les trois hommes ont avoué⁵ les faits, lors de leur convocation.

Le numismate doit lui aussi comparaître devant le tribunal correctionnel d'Évreux, mais ne reconnaît pas le « recel de vol en réunion » pour lequel il est poursuivi, toujours selon cet enquêteur.

Dans l'attente du procès, dont la date n'est pas précisée, plusieurs véhicules, une moto et plusieurs centaines de milliers d'euros ont été saisis chez les ouvriers. Ironie du sort, interrogée par Paris Normandie, la propriétaire de la maison en travaux a raconté avoir prévenu les ouvriers, sur le ton de la plaisanterie : « Si vous trouvez un trésor, vous me le dites ! »

Article paru dans le Parisien : le 11 août 2014

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si ces trois ouvriers avaient réalisé leurs travaux dans la maison d'à côté ?
.....
- 2 - S'ils avaient décidé de parler de leur découverte extraordinaire au propriétaire de la maison ?
.....
- 3 - Est-ce que vous pensez que les propriétaires auraient partagé le butin avec eux ?
.....
- 4 - Si les ouvriers avaient été honnêtes, qu'auriez-vous fait à la place des propriétaires ?
.....
- 5 - Combien leur auriez-vous donné ?
.....

¹ Un butin : objets précieux ou argent pris à l'ennemi, volés ou découverts à la suite de recherches.

² Un numismate : spécialiste des monnaies et des médailles anciennes.

³ Bercy : ministère de l'économie et des finances

⁴ TRACFIN : Traitement du Renseignément et Action contre les Circuits FINanciers clandestins

⁵ Avouer : reconnaître sa culpabilité.

- 6 - Si le trésor n'avait pas eu une telle valeur ?
.....
- 7 - Où était dissimulé le butin ?
.....
- 8 - Qui aurait pu le cacher là ?
.....
- 9 - Si les voleurs (puisque'il faut bien les appeler comme cela) n'avaient pas décidé d'écouler leur butin chez un numismate de la région ?
.....
- 10 - Si vous vouliez cacher une grosse somme d'argent, où la cacheriez-vous ?
.....
- 11 - Si ces trois ouvriers n'avaient trouvé que quelques pièces d'argent sans beaucoup de valeur ?
.....
- 12 - Si, de nos jours, les banques et l'administration surveillaient moins les flux d'argent ?
.....
- 13 - Si les soi-disant voleurs avaient dit à la police qu'ils avaient trouvé le trésor dans leur jardin ?
.....
- 14 - Si vous trouviez un trésor à la limite de votre propriété, et de celle de votre voisin ?
.....

Grammaire réflexive

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire édifiante du professeur Lambert et répondez aux questions qui suivront !

La mauvaise journée du professeur Lambert

Ce jour-là, tout avait mal commencé pour le professeur Lambert... D'abord sa femme qui lui avait fait une scène ridicule pour un coup d'œil furtif¹ lancé la veille, pendant le dîner de fin d'année de l'hôpital, au décolleté² magnifique d'une des jeunes infirmières du service de réanimation. Ensuite sa voiture qui avait refusé de démarrer à six heures du matin, alors qu'un patient angoissé l'attendait déjà dans une salle d'opération, au sous-sol de l'Hôtel Dieu.

Après avoir mis la clé de sa voiture dans la poche de sa chemise, il s'était résigné à appeler un taxi qui l'avait promené dans Paris, pendant qu'il dormait, épuisé par le dîner de fin d'année de l'hôpital qui s'était terminé à une heure du matin... Bref, comme dirait ma grand-mère, ce n'était pas son jour !

Finalement, après de dures négociations avec le chauffeur de taxi abusif, il était arrivé dans la salle d'opération une heure et demie en retard, et avait dû subir la mauvaise humeur des anesthésistes et des infirmières, qui essayaient de faire patienter le pauvre patient, devenu à moitié hystérique.

Sans avoir pris ni café ni petit déjeuner, alors qu'il mourait de faim, le professeur Lambert avait commencé à découper soigneusement son pauvre patient enfin endormi, et s'apprêtait à réaliser une opération de l'appendicite de routine, somme toute³ assez simple.

Tout en déroulant machinalement⁴ une petite longueur d'intestin, il revoyait ce décolleté merveilleux, et rêvait au petit déjeuner qu'il prendrait au café Notre Dame au soleil pâle de cette fin décembre, quand était survenue une coupure d'électricité qui avait plongé le bloc opératoire dans le noir pendant plusieurs minutes.

Décidément, ce n'était pas son jour !

Finalement, le malade avait été reconduit à sa chambre par des infirmières excédées⁵, et le professeur Lambert était sorti de l'hôpital pour prendre le petit déjeuner tant attendu, au milieu des touristes insouciant⁶.

Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil, et malgré la disparition de sa clé de voiture qui l'avait obligé à reprendre un taxi, tout était rentré dans l'ordre. La vie de l'hôpital avait repris son cours et la panne d'électricité de la veille n'était plus qu'un sujet de plaisanteries.

Mais à midi, quand le professeur Lambert avait fait la tournée de ses patients, accompagné du cortège de ses étudiants, il avait remarqué, en palpant⁷ le bas-ventre⁸ de son patient opéré la veille, une petite tumeur longue et dure sous la peau.

Mon Dieu ! Aucun doute possible sur la forme qu'il sentait sous ses doigts... Sa clé de voiture ! C'était sa clé de voiture !

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

-

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire du professeur Lambert !

- 1 - Que se serait-il passé, ou que ne se serait-il pas passé, si la voiture du professeur Lambert n'était pas tombée en panne ce matin-là ?
 -
- 2 - Si le professeur Lambert n'avait pas jeté un coup d'œil furtif au décolleté de la jeune infirmière du service de réanimation ?
 -

¹ Furtif : rapide et discret.

² Le décolleté : le buste. L'échancrure d'un corsage féminin.

³ Somme toute : après tout, en fait,

⁴ Machinalement : sans réfléchir, par habitude.

⁵ Excédé : très en colère. A bout de nerfs.

⁶ Insouciant : sans soucis, tranquille, détendu.

⁷ Palper : toucher avec ses mains pour sentir ou pour ausculter.

⁸ Le bas-ventre : la partie basse du ventre où se trouve l'appendice.

- 3 - Si la femme du professeur Lambert était moins jalouse, est-ce que l'histoire aurait été différente ?
-
- 4 - Si les êtres humains n'étaient pas jaloux, est-ce que la relation des couples serait différente ? Comment ?
-
- 5 - Si les êtres humains ne connaissaient pas la jalousie, est-ce qu'ils se marieraient ?
-
- 6 - Si le mariage n'existait pas ?
-
- 7 - Si les chauffeurs de taxi parisiens étaient tous honnêtes ?
-
- 8 - Est-ce que cette histoire aurait été différente si le dîner de fin d'année de l'hôpital s'était terminé plus tôt ?
-
- 9 - Comment aurait été l'accueil du personnel de la salle d'opération si le professeur Lambert était arrivé à l'heure ?
-
- 10 - Dans quel état aurait-il trouvé le patient, si le professeur Lambert n'était pas arrivé une heure et demie en retard ?
-
- 11 - Si, au lieu d'être une simple opération de l'appendicite, il s'était agi d'une opération à cœur ouvert ?
-
- 12 - ... Et si le professeur Lambert avait pu prendre un petit déjeuner, ou même seulement un café, avant l'opération ?
-
- 13 - Si le personnel de la salle d'opération n'avait pas été de mauvaise humeur ?
-
- 14 - S'il n'y avait pas eu cette maudite panne d'électricité ?
-
- 15 - A votre avis, à quel moment la clé de voiture du professeur Lambert est-elle tombée dans le bas-ventre du patient ?
-
- 16 - Si le professeur Lambert avait mis sa clé de voiture dans sa poche de pantalon, au lieu de la mettre dans la poche de sa chemise ?
-
- 17 - Si le lendemain, le professeur Lambert n'avait pas senti sa clé en palpant le bas-ventre de son patient ?
-
- Imaginez tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si la voiture du professeur Lambert n'était pas tombée en panne ce matin-là !
-
-
-

- Comment pourrait être la fin cette histoire ? Imaginez !



Notre Dame et l'ancien Hôtel
Dieu au début du XVII^{ème}
siècle.
A l'opposé de la place qu'il
occupe aujourd'hui

Écoutez l'histoire du tricheur et répondez aux questions qui suivront.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses. Mais peut-on parler de hasard ?

Les mémoires d'un tricheur de Sacha Guitry

Douzième enfant d'une famille d'épiciers, il était né près de Cavaillon vers la fin du 19^{ème} siècle.

A l'âge de 12 ans, toute sa famille était morte empoisonnée par un plat de champignons ramassés par le vieil oncle.

Privé de déjeuner la veille du drame pour avoir volé huit sous¹ dans la caisse du magasin, il restait seul en vie, au milieu de quatorze cadavres² et des regards accusateurs des voisins.

Il était vivant parce qu'il avait volé ! De là à en conclure que les autres étaient morts parce qu'ils étaient honnêtes ?

Cette nuit-là, dans la maison vide, il se fit sur la justice et sur le vol, une opinion bien personnelle qui le suivrait toute sa vie.

Adopté par un oncle et une tante qui le détestaient et qui lui ont volé son héritage³, il est devenu chasseur⁴ d'un grand hôtel.

Progressivement il a fait son chemin dans la dure hiérarchie de l'hôtellerie de luxe et, quelques années plus tard, il a trouvé une place de croupier⁵ au Casino de Monaco.

Mais, poursuivi par son destin, il rencontre une jeune et belle aventurière⁶ qui lui apprend l'art subtil, mais dangereux, de l'arnaque⁷ et de la tricherie et, un peu malgré lui, il devient un tricheur⁸.

Ainsi, après avoir longtemps été pauvre en étant honnête, il devient riche en trichant !

Comme un écho au souvenir des champignons de son enfance, son nouvel état de riche voleur le convainc une bonne fois pour toute de l'absurdité de la morale bourgeoise, et de l'existence en général.

Enfin, la guerre qui interrompt sa vie dorée⁹, et au cours de laquelle il est grièvement blessé, lui apparaît comme la preuve irréfutable de l'impuissance de l'honnêteté, face à l'arrogance et aux mensonges du pouvoir.

Après la guerre, il reprend sa vie extravagante et totalement décomplexée autour des casinos de la côte d'azur, jusqu'au jour où il retrouve, dans une salle de jeu, l'homme qui lui avait sauvé la vie pendant la guerre.

Grace au courage et à la fraternité de cet homme, il était là, bien vivant et heureux.

Soudain accablé¹⁰ par un sentiment de honte¹¹ et de culpabilité, face au souvenir de l'acte gratuit et absolument généreux de cet homme qui en le sauvant, avait perdu un de ses bras, il décide de ne plus tricher... Et tout l'argent qu'il avait gagné en trichant, il le perd en quelques mois, en jouant honnêtement.

Ruiné, il trouve un emploi dans une fabrique de cartes à jouer.

Enfin, dernier caprice du destin, il devient agent de la sûreté nationale¹².

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes sur l'histoire du tricheur !

- 1 - Si le vieil oncle n'avait pas ramassé de champignons ?
.....
- 2 - ... Et si l'enfant n'avait pas volé huit sous dans la caisse du magasin ?
.....
- 3 - S'il n'avait pas été privé de champignons ce jour-là ?
.....

¹ Un sou : monnaie correspondant à quelques centimes actuels.

² Un cadavre : un corps sans vie.

³ L'héritage : argent ou propriétés laissés aux descendants, après la mort d'une personne de la famille.

⁴ Chasseur : portier d'un grand hôtel

⁵ Croupier : Au casino, personne qui sert et organise les jeux à une table de jeux.

⁶ Une aventurière : terme péjoratif qui décrit une femme malhonnête, une tricheuse.

⁷ L'arnaque : le vol financier, la tricherie.

⁸ Un tricheur/une tricheuse : personne qui commet des fraudes, qui ne respecte pas les règles établies.

⁹ Doré : couvert d'or, très riche.

¹⁰ Être accablé : être très choqué, être dévasté.

¹¹ La honte : le déshonneur, l'infamie.

¹² Agent de la sûreté nationale : inspecteur de police.

- 4 - Si l'enfant n'avait pas aimé les champignons ?
-
- 5 - Aujourd'hui, est-ce qu'on priverait un enfant de dîner pour un petit vol comme celui-là ?
-
- 6 - Si votre enfant volait de l'argent ?
-
- 7 - Donc, que se passerait-il si l'histoire avait lieu aujourd'hui ?
-
- 8 - Si l'enfant de douze ans n'avait pas été recueilli par son oncle et sa tante ?
-
- 9 - S'il n'avait pas rencontré sa belle aventurière ?
-
- 10 - S'il n'était pas devenu croupier ?
-
- 11 - Que serait-il arrivé si, au lieu de devenir tricheur, il était devenu banquier ?
-
- 12 - ... Et s'il était devenu politicien ?
-
- 13 - Si, à ce moment de sa vie, il avait perdu tout son argent en jouant ?
-
- 14 - S'il n'avait pas été gravement blessé pendant la guerre ?
-
- 15 - Que se serait-il passé si le tricheur n'avait pas retrouvé l'homme qui lui avait sauvé la vie pendant la guerre ?
-
- 16 - Si cet homme ne lui avait pas sauvé la vie par pure générosité et fraternité humaine ?
-
- 17 - S'il n'avait pas perdu tout son argent en quelques mois en devenant honnête ?
-
- 18 - Si, comme notre héros, votre vie avait été sauvée parce que vous aviez été malhonnête ?
-
- 19 - A quoi ça sert d'être honnête ?
-
- 20 - Pourquoi est-on malhonnête ?
-
- 21 - Est-ce qu'on peut devenir très riche, ou avoir beaucoup de pouvoir, en restant très honnête et très humain ?
-
- 22 - Pourquoi, dans beaucoup d'histoires, les anciens voleurs finissent souvent dans la police ?
-
- 23 - Pourriez-vous résumer, en quelques mots, le message de cette fable ?
-
-
-

Énumérez tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si cet enfant n'avait pas volé 8 sous dans la caisse du magasin de ses parents !

-
-
-



Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire de Gordon et répondez aux questions qui suivront !

L'homme qui croyait être un aborigène !

Après la seconde guerre mondiale, le gouvernement australien avait établi un système de bourses pour permettre aux jeunes asiatiques d'étudier en Australie. Ce système s'appelait le plan Colombo.

Dans les années 50, un jeune Sri Lankais entreprit, grâce à une de ces bourses, des études d'ingénieur à l'université de Melbourne. Peu après son arrivée, il rencontra une jolie blonde australienne, et un an plus tard naquit Gordon, petit garçon à la peau marron, aux cheveux noirs frisés et aux yeux bleu clair.

Trop jeune, célibataire, et probablement effrayée à l'idée d'élever un enfant métis dans la très conservatrice société australienne de l'époque, la jeune maman décida de se séparer de son enfant.

Gordon fut donc adopté par une bonne famille australienne. Il étudia dans une prestigieuse école privée où les autres enfants, tous blancs ou asiatiques, le surnommèrent "Abo", croyant qu'il était aborigène.

C'est ainsi que Gordon commença à croire qu'il était réellement un aborigène.

En partie grâce à cette pseudo-origine aborigène, en partie grâce à ses talents, il obtint une place à l'université, et ensuite au ministère des affaires étrangères.

Mais au milieu de cette vie douce et prestigieuse de diplomate, malgré l'amour de ses parents adoptifs, il se sentait toujours seul, différent, voire inférieur.

Hanté par ce sentiment d'exclusion, il décida un jour de rechercher ses parents génétiques... et il les retrouva assez vite ... aux États-Unis, où sa mère, la blonde australienne et son père, l'ingénieur sri-lankais, vivaient heureux avec les trois autres enfants qu'ils avaient eus ensemble en Amérique, après la fin de leurs études universitaires en Australie.

Pour Gordon leur fils aîné, cette découverte fut un choc terrible !

Il n'était pas du tout aborigène ! Sa mère était blanche, très blanche ! Lui, ses deux frères et sa sœur se ressemblaient comme quatre gouttes d'eau ! Il avait une famille entière en Amérique, heureuse sans lui, et n'ayant jamais cherché à le retrouver !

Il ne parvint jamais à se réconcilier avec sa mère et son père génétiques, et à leur pardonner de l'avoir abandonné.

Pour soigner cette blessure et tenter de se retrouver lui-même, il a écrit son autobiographie, 'Un fils australien' qui, faute de le guérir, l'a rendu célèbre.

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

-

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire de Gordon !

- 1 - Que se serait-il passé si le jeune sri lankais, père génétique de Gordon, avait décidé, dans les années cinquante, d'accepter une bourse, non pas en Australie, mais en Angleterre ?
 -
- 2 - Et si la jeune australienne, mère génétique de Gordon, avait vécu à Sydney ?
 -
- 3 - Est-ce que cette histoire aurait été différente si la société australienne de cette époque avait été moins conservatrice ? Pourquoi ?
 -
- 4 - Est-ce que la mère de Gordon serait dans la même situation si l'histoire se passait aujourd'hui ? Pourquoi ?
 -
- 5 - Si l'étudiant sri lankais, père génétique de Gordon, avait décidé de rentrer au Sri Lanka après ses études, sans son fils et sans sa compagne australienne ?
 -
- 6 - Si les parents génétiques de Gordon n'avaient pas accepté le poste qu'on leur proposait en Amérique ?
 -

- 7 - Et si l'étudiant sri lankais, père génétique de Gordon, ne s'était pas marié avec la mère de Gordon à la fin de leurs études ?
-
- 8 - Comment aurait été la vie de Gordon s'il avait été adopté par une famille pauvre ?
-
- 9 - Et si ses camarades d'école ne l'avaient pas surnommé "Abo" ?
-
- 10 - Si les enfants lui avaient donné un autre surnom. S'ils l'avaient appelé Afro, Japo ou Chino ?
-
- 11 - S'il n'avait pas cru qu'il était aborigène ?
-
- 12 - Si vous étiez vous-même dans cette situation, que ressentiriez-vous ?
-
- 13 - ... Et si Gordon n'était pas entré au ministère des affaires étrangères, qu'est-ce que ça aurait changé ?
-
- 14 - Comment aurait été la suite de la vie de Gordon s'il n'avait pas réussi à retrouver sa famille génétique ?
-
- 15 - Selon vous, est-ce que ça aurait été mieux pour lui ?
-
- 16 - Si les parents génétiques de Gordon avaient souffert de vivre sans lui ?
-
- 17 - Qu'est-ce que vous auriez fait à leur place ?
-
- 18 - Pourriez-vous décrire les sentiments de Gordon lorsqu'il a appris l'existence de sa famille aux Etats-Unis ?
-
- 19 - Comment serait notre société et notre vie aujourd'hui si, dans les années 70, les gouvernements occidentaux n'avaient pas changé de comportements et de politiques vis-à-vis des non blancs et des émigrés ?
-
- 20 - Que ressentiriez-vous aujourd'hui si vous découvriez que vos parents n'étaient pas vos parents génétiques ?
-
- 21 - L'adoption ne crée-t-elle pas, dans de nombreux cas, un sentiment d'abandon chez l'enfant adopté ?
-
- Dites tout ce qui ne serait pas arrivé dans cette histoire, si le gouvernement australien n'avait pas établi le Plan Colombo dans les années cinquante ?
-
-
-
-



Sciences et avenir fondamental histoire des sciences : Par Nora Durbecq

Combustion humaine spontanée : retour sur un mythe qui perdure depuis le 16^e siècle

Depuis le 16^e siècle, des cas d'hommes, de femmes, d'enfants, qui s'enflammaient spontanément, sans raison apparente, ont été relatés dans plusieurs pays. La combustion spontanée humaine trouve-t-elle une explication scientifique ? *Sciences et Avenir* fait le point.

Des cas alarmants de combustion spontanée

Mary Evans - 1853



Un matin de mars 1731, la comtesse Cornelia Bandi est retrouvée morte dans son lit, le corps calciné à l'exception de sa tête, ses demi-jambes et trois doigts. En 1829, le corps de la nommée Bally est retrouvé calciné, à l'exception de la partie supérieure de ses épaules et de deux moitiés de jambes. Dix ans plus tard, le corps d'un jeune homme est retrouvé presque entièrement brûlé, son père n'ayant pas réussi à stopper la progression des flammes, selon son témoignage.

Au total, plus d'une soixantaine de cas et témoignages relatent ce phénomène nommé "combustion humaine spontanée", d'autant plus mystérieux que la plupart du temps, l'environnement autour du défunt reste intact, à l'exception de meubles et de murs couverts de suie. Une énigme qui a déjà passionné des

auteurs comme Charles Dickens (*Bleak house*, 1853) et Emile Zola (*Le docteur Pascal*, 1893), et qui a été plus récemment évoquée dans le film (*Iron man 3*) sorti en 2013, ou même la série *Riverdale* (saison 6, épisode 10, en 2022), et que des scientifiques tentent d'expliquer depuis son apparition.

La combustion spontanée, un phénomène associé davantage aux femmes

Un point commun rassemblant la plupart des victimes est celui de l'alcoolémie. Dans la majorité des témoignages rassemblés par le médecin français Alphonse Devergie, dans un traité de médecine légale théorique et pratique publié en 1852, l'auto-inflammation touche des personnes alcooliques, dépressives, et qui dans la plupart des cas sont des femmes. De l'ensemble des cas recensés semble donc se dégager un profil type des auto-inflammé(e)s : des femmes pauvres, alcooliques, souvent seules. Comme le souligne Didier Nourrisson, professeur d'histoire à l'université Claude Bernard Lyon-I, dans un article publié en 1993 dans la revue *Romantisme*, les passions féminines, l'ivrognerie, sont vues comme responsables de l'auto-inflammation, et ne sont pas sans rappeler l'immolation¹ des sorcières² sur le bûcher³ : elle serait ici une sorte de châtiment divin punissant les excès. Le phlogistique, fluide que l'on supposait à l'époque comme inhérent à tout corps, provoquait sa combustion lorsqu'il s'en échappait. "*En somme, la nature féminine serait l'allumette de ce baril de poudre⁴ qu'est le corps de la femme ivrogne*", explique Didier Nourrisson.

Quelques années plus tard, la théorie du phlogistique est mise à mal par Antoine Lavoisier, célèbre chimiste français, qui met en évidence le rôle de l'oxygène dans le processus de combustion. Les théories qui s'ensuivent expliquent alors le phénomène d'auto-combustion par le rapprochement d'une flamme d'un corps imbibé d'alcool et non plus par un phénomène dont la cause se trouverait à l'intérieur du corps.

Quand la combustion spontanée "résout" des crimes

La théorie de la combustion a évité des peines de prison ! En effet, au début du 18^{ème} siècle, un dénommé Millet accusé du meurtre de sa femme a été innocenté, sa mort ayant finalement été attribuée à un cas de combustion spontanée. En 2020, très récemment donc, une femme de 55 ans a été retrouvée morte par son mari à son domicile dans le Val-de-Marne. Alors suspecté d'homicide, le mari sera finalement innocenté⁵, puisque la cause du décès de la cinquantenaire a été déclarée comme due à l'auto-combustion.

¹ L'immolation : le suicide par le feu.

² Les sorcières / les sorciers : personne à qui on attribut un pouvoir magique pour faire le bien ou le mal.

³ Un bûcher : pile de bois sur laquelle on brûlait les sorciers et les sorcières.

⁴ Un baril de poudre : tonneau plein de poudre explosive, prêt à exploser.

⁵ Innocenté : déclaré innocent.

La théorie de "l'effet de mèche"¹

Aujourd'hui, le terme "combustion humaine spontanée" reste d'usage dans le langage courant, bien que l'on sache que ce phénomène ne se déclenche² pas tout seul. Loin du châtime³ divin ou du paranormal, la piste des accidents, tels que l'oubli d'une cigarette ou d'une pipe restée allumée, reste privilégiée. Ces phénomènes peuvent survenir à la suite d'une perte de conscience ou même d'un arrêt cardiaque, et rester corrélés à l'alcoolémie (l'abus d'alcool pouvant engendrer un coma éthylique).

Mais comment expliquer que le corps ne brûle pas entièrement, alors que certaines parties se retrouvent en cendres ? La théorie de "l'effet de mèche" est aujourd'hui considérée comme l'hypothèse la plus vraisemblable pour expliquer ce phénomène. A l'aide d'une source de chaleur extérieure (une bougie, une cheminée, une cigarette), le corps ou les vêtements peuvent s'enflammer. Des lésions peuvent alors exposer à la chaleur les graisses sous-cutanées, qui, en coulant lentement, dégagent assez de chaleur pendant suffisamment longtemps pour expliquer une telle carbonisation.

« Dans cette théorie, la graisse humaine fondue est le carburant, tandis que les vêtements servent de mèche et que le tissu humain adipeux alimente le feu », expliquait Le Monde en 2019. » Cette théorie expliquerait que l'environnement extérieur n'est pas altéré, puisque la graisse n'est pas parvenue jusqu'à lui, et que les membres tels que les pieds, les mains et la tête, moins riches en graisses, ne sont pas altérés.

Faites, tout d'abord un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si toutes ces personnes n'avaient pas été retrouvées mortes dans des circonstances aussi mystérieuses ?
.....
- 2 - Si, la plupart du temps, l'environnement autour du défunt³ ou de la défunte n'était pas resté intact ?
.....
- 3 Si des auteurs célèbres, comme Charles Dickens et Emile Zola ne s'étaient pas passionnés pour ce mystère ?
.....
- 4 Si le phénomène n'était pas davantage associé aux femmes ?
.....
- 5 Si le médecin français Alphonse Devergie, n'avait pas publié ses témoignages en 1852 ?
.....
- 6 Si les auto-inflammables n'étaient pas généralement des femmes alcooliques, dépressives et souvent seules ?
.....
- 7 Si la combustion humaine spontanée n'avait pas été considérée comme un châtime³ divin punissant les excès ?
.....
- 8 Si le "phlogistique", fluide que l'on supposait à l'époque comme inhérent au corps, provoquait sa combustion ?
.....
- 9 Si la théorie du phlogistique n'avait pas été mise à mal par Antoine Lavoisier, dès le 18^{ème} siècle ?
.....
- 10 Si Lavoisier, célèbre savant français, n'avait pas mis en évidence le rôle de l'oxygène dans le processus de combustion ?
.....
- 11 Si la théorie d'une flamme proche d'un corps imbibé d'alcool était l'explication du mystère ?
.....

¹ Une mèche : cordon de coton imprégné de combustible, servant à enflammer un explosif.

² Déclencher : mettre en marche un mécanisme.

³ Le défunt ou la défunte : personne décédée.

- 12 Si l'alcoolisme était seul à l'origine de la combustion humaine spontanée ?
-
- 13 Si la théorie de l'auto-combustion n'avait pas été prise au sérieux, est-ce que le mari de cette femme de 55 ans, retrouvée morte brûlée, aurait été innocenté ?
-
- 14 Si la théorie de "l'effet de mèche" suffisait à expliquer la combustion humaine spontanée ?
-
- 15 Si on n'avait pas découvert que la graisse était un facteur aggravant à la combustion humaine spontanée ?
-
- 16 A votre avis, quelles autres causes pourraient expliquer ce mystère ?
-
- 17 Si un(e) de vos proches commençait à brûler spontanément, que feriez-vous ?
-

Grammaire réflexe

Lisez l'histoire suivante et répondez aux questions qui suivront !

Le tueur en série des vieilles dames de Montmartre

Histoire vraie

Je me souviens très bien de lui, je le voyais parfois le soir au café Saint Jean, près de la place des Abbesses¹. On le reconnaissait à ses pantalons orange et à ses cheveux décolorés. Il portait un anneau d'or à l'oreille gauche, et son nez épaté² lui donnait l'apparence d'un jeune boxeur. Les gens lui parlaient volontiers et il semblait un habitué³ des cabarets et des nuits de Montmartre. Un soir, peut-être parce qu'il m'intriguait, je me suis approché de lui, et pour engager la conversation je lui ai demandé une cigarette. Quand il m'a regardé, je lui ai trouvé une expression étrange. Ses yeux et sa bouche dessinaient un rictus⁴ sinistre⁵, un mélange de dégoût et de tristesse qui faisait froid dans le dos⁶. Il m'a tendu son paquet, je lui ai lancé un vague merci, et sans demander mon reste⁷ je suis parti rejoindre Lisa, une étudiante américaine qui m'offrait toujours des fleurs, et qui aimait traîner avec moi la nuit, dans les cafés et les cabarets de Montmartre.

Puis le temps a passé, c'était dans les années 90, à l'époque où des vieilles dames étaient assassinées dans le quartier. On les trouvait mortes dans leur appartement, on les découvrait même dans des poubelles ou poignardées⁸ devant leur porte. Tout le monde en parlait et tout Montmartre était sous le choc. Souvent, nous accompagnions les dames seules jusque chez elles, on leur portait leurs sacs, on les rassurait, on essayait de les protéger. Mais l'atmosphère était telle qu'on se demandait⁹ parfois si elles n'avaient pas aussi peur de nous.

Dans la rue des Trois Frères¹⁰ c'était la panique. Dix-huit vieilles dames avaient été assassinées, et je me rappelle que la visite du ministre de l'intérieur, venu sur les lieux pour rassurer la population, avait tournée à l'émeute.

La police piétinait¹¹, accumulait les erreurs et les maladroites, et ce n'est que plus tard que ses errements¹² dans le dossier "Thierry Paulin et Jean Thierry Mathurin" ont été révélés par la presse.

Un jour enfin, le tueur en série des vieilles dames de Montmartre a été arrêté dans la rue par le commissaire Francis Jacob, grâce à un signalement finalement transmis aux équipes de police.

Je m'en souviens très clairement ; c'était un matin d'hiver et il faisait très froid. J'avais acheté le journal et je le tenais sous mon bras. Je suis entré dans le café Saint Jean, et avant de le lire je l'ai posé sur le zinc¹³ pour me chauffer les doigts à ma tasse brûlante. Soudain, je l'ai vu, là, en première page. C'était lui, l'homme aux pantalons orange et à la boucle d'oreille qui m'avait donné une cigarette en me fixant de son regard de serpent triste.

Il n'a été ni jugé ni condamné. Il avait le sida et il en est mort quelques mois plus tard. Son complice, qui avait avoué son implication dans huit des vingt et un meurtres, a été condamné à la prison à perpétuité¹⁴, dont il est sorti vingt ans plus tard.

Lisa est rentrée en Amérique et je ne l'ai jamais revue.

¹ La place des Abbesses se trouve au cœur de la Butte Montmartre.

² Un nez épaté : gros et large

³ Un habitué : personne qui fréquente régulièrement un lieu.

⁴ Un rictus : sourire rigide et forcé comme une grimace.

⁵ Sinistre : lugubre, inquiétant, menaçant

⁶ Faire froid dans le dos : faire peur.

⁷ Sans demander mon reste : sans insister, en partant rapidement à cause de la peur.

⁸ Poignardées : tuées avec un couteau.

⁹ Se demander : s'interroger, essayer de comprendre.

¹⁰ La rue des Trois Frères : rue de Montmartre qui monte vers le sommet de la Butte.

¹¹ Piétiner : marcher sur place, ne pas avancer.

¹² Des errements : hésitations, imprécisions, manques de méthode et de rigueur.

¹³ Le zinc : le bar. Son nom vient du métal (le zinc, prononcé [zingue]) qui le recouvre.

¹⁴ La prison à perpétuité : la prison à vie.

Pouvez-vous d'abord faire un résumé de ce drame !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si Thierry Paulin, né à la Martinique et abandonné de ses parents, n'avait pas eu une enfance tragique.
- Si
- 2 - Si la grand-mère de Thierry Paulin ne l'avait pas maltraité et certainement battu ?
- Si
- 3 - Si, arrivé à Toulouse chez son père, Thierry Paulin, métis, n'avait pas eu tant de mal à s'intégrer.
- Si
- 4 - Si, après s'être engagé dans l'armée comme coiffeur, les autres soldats ne l'avaient pas une nouvelle fois rejeté, à cause de sa couleur et de son homosexualité ?
- Si
- 5 - Si Thierry Paulin n'avait pas trouvé une place de serveur au Paradis Latin, où il a rencontré celui qui deviendra son complice, Jean Thierry Mathurin ?
- Si
- 6 - Si, renvoyés du cabaret et sans emploi, les deux amants n'avaient pas commencé à manquer d'argent ?
- Si
- 7 - Si les deux complices n'avaient pas eu tellement besoin d'argent pour organiser de somptueuses fêtes.
- Si
- 8 - Si les deux complices n'avaient pas été toxicomanes ?
- Si
- 9 - Si Thierry Paulin n'avait pas été maltraité par sa grand-mère, mais par son grand-père ?
- Si
- 10 - Si le père de Thierry Paulin avait accepté l'homosexualité de son fils ?
- Si
- 11 - Si, en janvier 1987, Thierry Paulin n'avait pas été condamné à 16 mois de prison pour des violences dans une affaire de drogue ?
- Si
- 12 - Si, en sortant de prison, il n'avait appris qu'il avait contracté le virus du SIDA ?
- Si
- 13 - Si la police avait été plus efficace et n'avait pas commis tant d'erreurs et de négligences ?
- Si
- 14 - Si, grâce à un signalement finalement transmis aux équipes de police, le commissaire Francis Jacob ne l'avait pas arrêté le premier décembre 1987.
- Si
- 15 - Si Thierry Paulin n'était pas mort du SIDA le 16 avril 1989, avant d'être jugé ?
- Si
- 16 - Si je n'avais pas rencontré Thierry Paulin au café Saint Jean, quelques mois avant son arrestation ?
- Si

L'histoire

PP 13 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Lisez l'histoire de la bataille d'Hastings !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

La bataille d'Hastings en 1066

Le vieux roi d'Angleterre Edouard le confesseur, n'avait pas d'enfants. Il a décidé de régler sa succession avant sa mort, et selon la version normande il a désigné Guillaume, Duc de Normandie, comme son successeur légitime sur le trône d'Angleterre. Selon la version saxonne, le vieux roi se serait ravisé¹ sur son lit de mort, et aurait désigné Harold comme son successeur.

A la mort du roi Edouard, Harold se déclare roi d'Angleterre et s'installe sur le trône. Guillaume conteste cette spoliation et se prépare à traverser la Manche pour combattre l'usurpateur.

En septembre 1066, Guillaume de Normandie "le bâtard"² a débarqué en Angleterre avec quinze mille hommes, dans le but³ de détrôner le roi Harold. Son armée était constituée de Normands, mais aussi de Bretons et de mercenaires venus de toute l'Europe. Ses navires étaient des drakkars⁴, car on ne doit pas oublier que Guillaume et Harold étaient de proches descendants des Vikings.

Harold ne peut pas empêcher Guillaume de débarquer à Penversey et de s'installer à Hastings.

La bataille s'engage le 14 octobre 1066. C'est un combat d'archers, de fantassins⁵ et de cavaliers.

Après les premières volées de flèches meurtrières, Guillaume lance l'infanterie et la cavalerie à l'assaut.

Au milieu de la bataille, Guillaume tombe de cheval et le bruit de sa mort circule dans les rangs normands, provoquant un début de panique. Mais il se relève, et debout sur son cheval et le casque relevé, se montre à ses soldats.

Les troupes normandes reprennent confiance et les défenses des Anglais sont taillées en pièces⁶.

Une flèche, tirée par un archer normand, vient se ficher⁷ dans l'œil droit d'Harold. Le roi est mort, tout est perdu pour le camp saxon.

La bataille a duré toute une journée, de neuf heures du matin à la tombée de la nuit. Une durée exceptionnelle pour l'époque, où les combats se réglaient en général en deux heures.

Le 25 décembre 1066, Guillaume est couronné roi d'Angleterre à Westminster. Après sa mort il a été surnommé⁸ Guillaume "le Conquérant".

La bataille d'Hastings a marqué un tournant⁹ de l'histoire de l'Angleterre car¹⁰, d'anglo-saxonne, elle est devenue définitivement normande. Le Roi Guillaume a accaparé¹¹ tous les territoires et a installé la noblesse normande dans le pays.

La bataille d'Hastings a marqué aussi un tournant dans l'histoire de France, en particulier dans ses relations avec l'Angleterre. Par la prise de pouvoir¹² de Guillaume, le roi d'Angleterre est devenu un important seigneur¹³ féodal du continent, alors qu'il était déjà un vassal¹⁴ du roi de France pour la Normandie. Ce puissant¹⁵ vassal est vite devenu très dangereux pour le roi de France. Là sont les germes¹⁶ des deux guerres de cent ans.

Si la langue française et la langue anglaise ont beaucoup de mots et de structures en commun, c'est en grande partie grâce à la bataille d'Hastings et à la victoire de Guillaume le Conquérant.

La Tapisserie de Bayeux ou « Tapisserie de la reine Mathilde » a été exécutée entre 1066 et 1082, peut-être en Angleterre, pour être exposée à la cathédrale de Bayeux pour une population souvent analphabète¹⁷. Elle relate l'histoire de la bataille

¹ Se raviser : changer d'avis.

² Un bâtard : un enfant illégitime.

³ Dans le but de... : avec pour objectif de, dans l'intention de...

⁴ Les drakkars : bateaux des Vikings, allongés et en forme de grandes barques.

⁵ Un fantassin : soldat à pied qui appartient à l'infanterie.

⁶ Tailler en pièces : détruire totalement, anéantir.

⁷ Se ficher : se planter dans ..., pénétrer violemment dans ...

⁸ Être surnommé : recevoir un nom plus court, affectueux ou symbolique.

⁹ Un tournant : un grand changement.

¹⁰ Car : parce que

¹¹ Accaparer : prendre par la force.

¹² La prise de pouvoir : l'affirmation de la domination d'une personne sur un groupe ou une nation.

¹³ Le seigneur : celui qui a l'autorité féodale, celui qui possède la terre au Moyen âge.

¹⁴ Le vassal : homme lige, sous l'autorité d'un roi ou d'un grand seigneur.

¹⁵ Puissant : qui a beaucoup de pouvoir.

¹⁶ Les germes : (au sens figuré) les origines, les causes.

¹⁷ Analphabète : qui ne sait ni lire ni écrire.

d'Hastings et de ses prémices¹. Probablement commanditée par Odon de Bayeux, son demi-frère, elle est très favorable à Guillaume le Conquérant, au point d'être considérée parfois comme une œuvre de propagande. Mais elle a une valeur documentaire inestimable pour la connaissance du onzième siècle normand et anglais. Elle renseigne sur les vêtements, l'agriculture, l'habitat, les châteaux, les navires et les conditions de vie de cette époque.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si le roi Edouard le confesseur avait eu des enfants ?
- Si le roi Edouard le confesseur avait eu des enfants
- 2 - S'il avait eu des filles et pas de garçons ?
- S'il avait eu des filles et pas de garçons
- 3 - Si Le roi Edouard le confesseur n'avait pas été un roi juste et bon ?
-
- 4 - Si le roi Edouard avait choisi Harold pour successeur légitime ?
-
- 5 - A votre avis, a-t-il choisi Guillaume ou Harold ?
-
- 6 - Si Harold ne s'était pas autoproclamé roi d'Angleterre à la mort d'Edouard ?
-
- 7 - Si Guillaume n'avait pas contesté la prise de pouvoir d'Harold ?
-
- 8 - Si Guillaume était parti à la conquête de l'Angleterre avec beaucoup moins d'hommes ?
-
- 9 - Si Guillaume était parti sans archers ?
-
- 10 - Si Guillaume et Harold n'avaient pas été, l'un comme l'autre, de proches descendants des Vikings.
-
- 11 - Si Harold avait pu empêcher Guillaume de débarquer à Penversey et d'installer ses troupes à Hastings ?
-
- 12 - Si l'armée d'Harold n'avait pas été épuisée par une précédente bataille contre le roi de Norvège, et le long voyage de Londres à Hastings ?
-
- 13 - Si Guillaume n'était pas tombé de cheval au milieu de la bataille ?
-
- 14 - Et si Harold n'avait pas reçu une flèche dans l'œil droit ?
-
- 15 - Si la bataille n'avait pas duré toute une journée ?
-
- 16 - Si Guillaume n'avait pas été un vassal du roi de France ?
-
- 17 - Si ce puissant vassal² (Guillaume) n'était pas vite devenu dangereux pour le roi de France ?
-
- 18 - Et si la langue française de l'époque n'était pas devenue la langue officielle en Angleterre ?
-

¹ Prémices : origines, naissance.

- 19 - Pourriez-vous citer des exemples des traces laissées dans les deux langues par l'occupation normande de l'Angleterre ?
-
- 20 - Si la Tapisserie de Bayeux n'avait pas été faite à cette époque, mais beaucoup plus tard ?
-
- 21 - Si la quasi-totalité de la population de l'époque n'avait pas été analphabète ?
-
- 22 - Si la Tapisserie de Bayeux n'avait pas été si bien préservée ?
-
- 23 - Si Guillaume le Conquérant avait perdu la bataille d'Hastings ?
-
- 24 - Si l'arrière-arrière-grand-père de Guillaume le Conquérant, Rollon et beaucoup de Normands, ne s'étaient pas installés en Normandie à partir de 925 ?
-
- 25 - Avez-vous visité la tapisserie de Bayeux ?
-

Dites maintenant tout ce qui aurait pu arriver ou ne pas arriver, si Harold avait gagné la bataille d'Hastings en 1066 !

-

-

-

Dites enfin tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Edouard avait été plus clair !

-

-

-

La tapisserie de Bayeux – 1066 - 1077



Harold, toujours accompagné de son inséparable faucon et de sa meute de chiens, se présente devant le château de Guillaume.



Septembre 1066
L'armée de Guillaume se prépare à traverser la Manche.



Septembre 1066
L'armée normande débarque à Penversey



Une flèche, tirée par un archer normand vient se ficher dans l'œil droit d'Harold

Pourquoi ne pas parler de nos voisins ?**L'épisode Cromwell ! La Révolution anglaise**

On oublie trop souvent que l'Angleterre elle-aussi, a fait sa Révolution et décapité son roi, bien avant la France.

"Remember" est le dernier mot prononcé par Charles 1^{er} Stuart roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, décapité le 30 janvier 1649 (144 ans exactement avant Louis XVI) à la suite d'un procès mené par le Parlement anglais, au nom de son peuple.

Souverain autoritaire, fermement décidé comme ses homologues¹ de l'époque, à s'engager dans la voie de l'absolutisme ; Charles I^{er} a tout fait, à partir de 1629, pour gouverner sans le Parlement, que les Anglais considéraient pourtant comme le garant de leurs libertés et de la religion protestante.

En 1629, le Parlement ayant refusé d'accorder au roi les fonds nécessaires à la guerre contre l'Écosse, le roi avait décidé de le dissoudre et de lever un impôt personnel, désapprouvé par le peuple et le Parlement.

Le 22 novembre 1641, "la Grande Remontrance" qu'adressait le "Long Parliament" au roi, cherchait à limiter son autorité, revendiquait le pouvoir du législatif sur l'exécutif et déclenchait² la guerre civile. D'un côté, les forces royalistes "les Cavaliers" et de l'autre le peuple et le Parlement, rassemblés autour d'un homme qui allait marquer l'histoire de l'Angleterre... Oliver Cromwell.

A deux reprises, en 1644 et en 1645, le camp royaliste est battu et obligé de négocier avec le Parlement, qui lui impose d'arrêter la guerre et de lui livrer le roi contre 400 000 livres. Capturé, Charles 1^{er} parvient pourtant à s'évader.

Cromwell relance l'offensive, extermine les armées royalistes et parvient à capturer le roi dont le procès est expédié en huit jours.

Après l'exécution de Charles I^{er} et l'abolition de la monarchie, les îles Britanniques deviennent, pour peu de temps, une République instable, contrôlée par l'armée. Mais devant l'arrogance, l'autoritarisme et les erreurs politiques et religieuses des officiers, les Anglais acceptent finalement, à partir de 1660, la restauration des Stuart, sans que les problèmes constitutionnels agités depuis trente ans ne soient résolus.

C'est seulement à la suite de la "Glorieuse Révolution" de 1688-1689, qu'un règlement politique durable et l'instauration d'une Monarchie constitutionnelle, poseront enfin les bases du système politique anglais tel que nos voisins le connaissent aujourd'hui.

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes sur l'histoire de la Révolution anglaise.

- 1 - Si la France était aujourd'hui une monarchie constitutionnelle ?
- Si la France était aujourd'hui une monarchie constitutionnelle
- 2 - Si Charles 1^{er} n'avait pas été décapité en 1649 ?
-
- 3 - Si dans le Monde entier, les aristocrates n'avaient pas autant abusé de leur pouvoir ?
-
- 4 - Si, en 1629, le Parlement anglais n'avait pas refusé d'accorder au roi les fonds nécessaires à la guerre contre l'Écosse ?
-
- 5 - Si le peuple et le Parlement anglais n'avaient pas essayé de limiter l'autorité de Charles 1^{er} ?
-
- 6 - Si les forces royalistes (les Cavaliers) n'avaient pas été battues en 1644 et en 1645 par l'armée de Cromwell ?
-

¹ Homologues : personnes de même niveau ou de même rang.

² Déclencher : mettre en marche, donner le départ.

- 7 - Si Oliver Cromwell, né en 1599 à Huntingdon, n'avait pas été lui-même un dirigeant militaire et un protestant puritain ?
-
- 8 - Si le roi n'avait pas été capturé et avait pu armer une contre-révolution ?
-
- 9 - Si ensuite, les officiers avaient mieux géré la République anglaise entre 1649 et 1660 ?
-
- 10 - Si le peuple anglais n'avait pas accepté le rétablissement de la royauté en 1660 ?
-
- 11 - Si les Stuart, à leur tour, avaient mieux gouverné l'Angleterre entre 1660 et 1688 ?
-
- 12 - Si l'Angleterre n'était pas aujourd'hui une monarchie constitutionnelle ?
-
- 13 - Si l'Angleterre était une République, comme la France ?
-
- 14 - Si les peuples exprimaient leurs revendications et leur colère sans violence ?
-
- 15 - S'il n'y avait pas eu de Révolutions en Europe et dans le Monde.
-
- 16 - Si vous aviez été pauvre dans les siècles passés ?
-
- 17 - Si les conflits entre plus pauvres et plus riches pouvaient être solutionnées ?
-
- 18 - Si aujourd'hui, les 30 personnes les plus riches ne possédaient pas autant que la moitié de l'humanité ?
-
- 19 - Si les Anglais étaient, vivaient et pensaient comme les Français ?
-
- 20 - Saviez-vous qu'Oliver Cromwell était mort de la Malaria en 1658 ?
-

- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Charles 1^{er} n'avait pas voulu être un souverain absolu !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Écoutez l'histoire suivante et répondez aux questions qui suivront !

La Banqueroute de John Law, bulle financière historique.

Au lendemain de la mort de Louis XIV en 1715, le Régent¹ Philippe d'Orléans, est confronté à de très graves difficultés financières. La dette² dépasse 3,5 milliards de livres (38 milliards d'euros), et le produit insuffisant des impôts aggrave un déficit galopant. Refusant la perspective d'une banqueroute², le Régent décide de tenter l'expérience conseillée par un financier écossais, John Law, qui dans son « Essai sur un système financier » a montré les avantages des billets de banque sur le numéraire³, principalement l'or et l'argent. C'est la première introduction des billets de banque en France.

Une banque recevrait le privilège de l'émission de ces billets, garantis par le dépôt de numéraire (en or et en argent). Elle accorderait des facilités aux commerçants et pourrait s'associer à l'État en recevant les revenus du Trésor. Ses actionnaires auraient la possibilité de souscrire des actions en billets d'État, ce qui réduirait la dette, d'autant plus que l'État lui-même pourrait rembourser ses créanciers⁴ en billets de banque.

La rue Quincampoix, où s'établit la banque, devient le théâtre d'une immense spéculation. Les actions de la Compagnie d'Occident passent de 5 000 à 18 000 livres. Des fortunes s'édifient⁵ en quelques semaines. Mais l'affaire repose sur des bases fragiles. La banque procède à une émission excessive de billets, et la spéculation anticipe sur la mise en valeur des colonies. La réalité des mines d'or du Mississippi et plus généralement la solidité de l'entreprise sont bientôt mises en doute.

Ainsi, dès 1720, la méfiance⁶ apparaît. Des actionnaires vendent, d'autres échangent leurs billets contre du numéraire (or ou argent). Bientôt, c'est la panique ! Incapable de faire face à ses engagements, la banque doit fermer et Law, devenu Ministre des finances, est obligé de fuir à l'étranger.

Les conséquences de la faillite du « système » sont gravissimes. Les Français vont éprouver désormais une méfiance insurmontable à l'égard⁷ des activités bancaires et le gouvernement sera, jusqu'à la Révolution, condamné aux expédients⁸. La banqueroute de John Law annonce la grande crise économique, qui cinquante ans plus tard, contribuera largement à la Révolution française et à la chute de l'ancien régime.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si, à cause de toutes ses guerres, Louis XIV n'avait pas laissé la France de 1715 dans une situation économique aussi désastreuse ?
.....
- 2 - Si John Law n'avait pas écrit, quelques années plus tôt, son « Essai sur un système financier » ?
.....
- 3 - Si John Law avait été français, qu'est-ce que cela aurait changé ?
.....
- 4 - Si le Régent, Philippe d'Orléans, avait été un homme d'affaires mieux avisé et meilleur économiste ?
.....
- 5 - Si la France n'avait pas eu de colonies ?
.....
- 6 - Si on n'avait pas surestimé les richesses des mines d'or du Mississippi et de la Louisiane ?
.....
- 7 - Si les banques des pays occidentaux n'avaient pas commis les mêmes erreurs ou les mêmes crimes, dans les années 30
.....

¹ Un Régent : un noble de la famille royale gouvernant le pays à la place du futur roi encore trop jeune.

² Une banqueroute : une faillite, la ruine d'une banque ou d'une société financière.

³ Le numéraire : L'argent vrai, les métaux précieux, l'or et l'argent.

⁴ Les créanciers : les gens ou les banques à qui on doit de l'argent.

⁵ Edifier : construire.

⁶ La méfiance : mélange de peur, de doute et de prudence. C'est le contraire de la confiance.

⁷ A l'égard de : vis-à-vis de quelqu'un.

⁸ Des expédients : solutions empirique sans valeur durable.

ou dans les années 2010 ?

- Si aujourd'hui, les banques américaines, anglaises et mêmes européennes ne faisaient pas autant tourner la planche à billets¹ ?
- Si, dans une crise économique grave, les gens prenaient conscience que les billets de banque n'ont plus la réelle valeur numéraire qu'ils sont supposés représenter ?
- Si on parlait des similitudes entre la crise de John Law et la crise économique actuelle, quelles seraient-elles ?
- Si l'importance des mines d'or du Mississipi, au lieu d'une pure fiction, avait été une réalité ?
- Que se serait-il passé si la banque de John Law n'était pas devenue banque d'Etat et si John Law n'avait pas été nommé Ministre des Finances ?
- Si des centaines d'investisseurs ne s'étaient pas jetés sur les actions d'Etat (obligations) ?
- Si l'Etat français avait été mieux informé des systèmes en cours à cette époque aux Pays Bas et en Angleterre ?
- Si beaucoup de chefs d'états actuels n'étaient pas que les successeurs naïfs de Philippe d'Orléans ?
- Si l'OCDE avait existé à cette époque ?
- Si le FMI n'existait pas aujourd'hui ?
- Si aujourd'hui, chaque état européen avait sa propre devise² ?
- Si vous étiez aujourd'hui au poste de plus haute responsabilité, comment résoudriez-vous la crise économique ?
- Si vous étiez à ma place, quelle(s) question(s) ajouteriez-vous à cet exercice ?

- Dites tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le Régent Philippe d'Orléans, n'avait pas fait appel à John Law en 1715 !



Lettres patentes
de 1716
autorisant Law
à créer la
Banque
générale



Ce billet,
daté du 20
juin 1718,
porte la
signature de
John Law.
© Musée de
Poitiers

¹ Faire tourner la planche à billets : émettre d'énormes quantités de billets de banque.

² Une devise : une monnaie comme le dollar, le yen, l'euro, le peso.



Billet gravé
de 1000
livres de la
Banque
royale
du 1^{er}
janvier 1720



La faillite de
John Law
Panique, rue
Quincampoix
en 1720

Grammaire réflexe

Développement des idées et pratique de l'expression de la condition à partir d'un thème de départ.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Histoire des transports en commun et du métro parisien

A la Bibliothèque Nationale et à l'Arsenal¹, plusieurs affiches rappellent aux visiteurs les origines des transports publics à Paris.

En 1662, un an après la prise de pouvoir de Louis XIV, à l'initiative du célèbre philosophe mathématicien Blaise Pascal, plusieurs lignes de carrosses² publics ont été mises en service dans la capitale.

Les placards affichés aux murs de la ville décrivaient le trajet des carrosses dans Paris.

Le prix du transport était très bas et les bénéfices de la société créée par Pascal étaient versés aux pauvres qui pourtant, à cause de leur condition sociale et peut-être de leur hygiène corporelle, n'avaient pas le droit de monter dans les voitures, réservées aux aristocrates et aux bourgeois.

C'est pour éviter aux Parisiens de l'époque la saleté, l'insécurité et les encombrements³ des rues de Paris que, par lettre officielle du roi, cet ancêtre des transports en commun a été inauguré le 18 mars 1662.

C'est deux cents ans plus tard, au milieu du XIX^{ème} siècle, que le projet de métro parisien voit le jour.

De plus en plus embouteillée par les transports de surface, il fallait penser à un système souterrain qui permettrait de déplacer une population de plus en plus nombreuse.

Ainsi, pendant près d'un demi-siècle, des projets plus ou moins extravagants étaient envisagés, sur fond de conflit entre l'État et la Ville de Paris, qui dure encore aujourd'hui.

C'est l'imminence de l'exposition universelle de 1900 qui va entraîner la décision de mettre en place un réseau souterrain électrique. Ces délibérations marquent en même temps la victoire de la municipalité parisienne.

C'est le 4 octobre 1898 que sont entamés⁴ les travaux de la ligne 1 "Porte Maillot – porte de Vincennes", qui traversera Paris d'ouest en est. Le projet est géré par une convention passée entre la Ville de Paris et la Compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris.

La Ville commence par entreprendre les travaux préparatoires à la construction de la ligne, notamment la réalisation de la galerie le long du tracé de la Seine.

Deux ans plus tard, le 10 juillet 1900, la ligne 1, qui s'étend de la porte Maillot à la porte de Vincennes, est prête à recevoir les premiers passagers qui montent à bord des rames⁵ pour la première fois le 19 juillet.

En 5 mois d'exploitation, 4 millions de voyageurs les ont déjà empruntées⁶.

Le tracé aura été réalisé en moins de deux ans, un temps record.

Le succès rencontré entraîne la mise en œuvre de grands travaux au cœur de la capitale, et à l'extension d'un réseau plus vaste, sous la direction de l'ingénieur français Fulgence Bienvenüe, ingénieur polytechnicien à l'origine du projet du chemin de fer métropolitain en 1895.

Point noir dans cette effervescence, le drame de Ménilmontant qui survient le 10 août 1903.

A la station Ménilmontant, un incendie dû à un court-circuit⁷ sur la ligne met le feu à deux rames en bois. Les fumées envahissent le tunnel, faisant fondre les câbles électriques, et plongeant dans le noir⁸ les deux stations.

Une troisième rame roulant juste derrière les deux précédentes et remplie de voyageurs, arrive à la station Couronnes. Le drame est désormais inévitable. Les passagers qui refusent d'évacuer sans être remboursés de leur billet se retrouvent dans le noir complet, prisonniers des fumées et des flammes. 84 personnes meurent asphyxiées dans le tunnel, les couloirs ou sur le quai de la station Couronnes.

Mais ce terrible accident n'empêche pas le réseau de vite s'agrandir avec l'ouverture de la ligne 4 entre la porte de Clignancourt et Châtelet le 21 avril 1908, et ensuite celle du tronçon⁹ entre la porte d'Orléans et Raspail.

¹ La Pavillon de l'Arsenal : musée de l'architecture et de l'urbanisme de Paris.

² Les carrosses : voitures tirées par des chevaux et transportant quelques passagers.

³ Les encombrements : les embouteillages

⁴ Entamer : commencer

⁵ Une rame de métro : un wagon de métro

⁶ Emprunter les transports ou les routes : utiliser les routes ou les transports pour se déplacer.

⁷ Un court-circuit : accident électrique produisant la coupure ou l'inflammation du circuit.

⁸ Plonger dans le noir : couper toutes les lumières, et se retrouver dans l'obscurité.

⁹ Un tronçon : une partie du réseau, une certaine longueur entre deux stations.

A partir de 1934, le réseau dessert peu à peu la banlieue¹, et à l'aube de² la Seconde Guerre mondiale, il compte quatorze lignes, 332 stations, et plus de 160 kilomètres de rails.

Le trafic connaît une croissance spectaculaire et atteint le milliard de voyageurs annuels pendant la deuxième guerre mondiale.

La loi du 21 mars 1948 crée la "Régie Autonome des Transports Parisiens", plus connue sous l'acronyme de RATP. On attribue alors à cet établissement public l'exploitation des réseaux du métro et des bus.

Les premiers métros sur pneumatiques apparaissent en 1956 et, signe d'une nouvelle époque plus démocratique, en 1991 la 1^{ère} classe est supprimée sur toutes les lignes.

En 1998, l'inauguration de la ligne 14, comme étant la première totalement automatisée et aussi la plus rapide, fait entrer le métro dans une nouvelle ère.

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si, au XVII^{ème} siècle, les rues de Paris n'avaient pas été à la fois boueuses, encombrées et dangereuses ?
- 2 - Si, au XVII^{ème} siècle, les rues de Paris n'avaient pas été à la fois boueuses, encombrées et dangereuses,
- Si Blaise Pascal n'avait pas inventé les premiers transports en commun à Paris ?
- 3 - Si Blaise Pascal n'avait pas inventé les premiers transports en commun à Paris
- Si les personnes les plus pauvres avaient eu le droit le monter dans les carrosses ?
- 4 - Si les personnes les plus pauvres avaient eu le droit le monter dans les carrosses
- Si le roi n'avait pas donné son accord au projet de Blaise Pascal ?
- 5 - Si le roi n'avait pas donné son accord au projet de Blaise Pascal
- Si, au XIX^{ème} siècle, Paris n'avait pas été embouteillée par les transports de surface ?
- 6 - Si, au XIX^{ème} siècle, Paris n'avait pas été embouteillée par les transports de surface
- Si l'exposition universelle n'avait pas eu lieu en 1900 ?
- 7 - Si l'exposition universelle n'avait pas eu lieu en 1900
- Si l'État et la Ville de Paris n'avaient pas toujours eu des relations conflictuelles ?
- 8 - Si l'État et la Ville de Paris n'avaient pas toujours eu des relations conflictuelles
- Si le premier métro n'avait pas été tout de suite si populaire ?
- 9 -
- Si Fulgence Bienvenüe n'était pas né ?
- 10 -
- Si, le 10 août 1903, un court-circuit n'avait pas déclenché un incendie à la station Ménilmontant ?
- 11 -
- Si le XX^{ème} siècle n'avait pas vu les progrès démocratiques et l'égalité sociale ?
- 12 -
- S'il n'y avait pas de métros à Paris ?
- 13 -

¹ La banlieue : ensemble des villes et des villages autour de Paris, et formant la métropole parisienne.

² A l'aube de : au début de ...

- Si l'on pouvait inventer un nouveau moyen de transport à Paris, quel serait-il ?

14

.....

- Si on utilisait la Seine pour développer les transports en commun parisiens ?

15

.....

- Si tout le monde marchait à pied ou faisait du vélo à Paris ?

16

.....



Blaise Pascal
à l'origine
des premiers
transports en
commun
parisiens



L'ingénieur français
Fulgence
Bienvenüe père du
métro parisien



Débuts du
chantier du
métro parisien



Le drame !

Lisez l'histoire de la Commune de Paris !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

La Commune de Paris

Le 28 janvier 1871, dans le froid et la faim, assiégée¹ et bombardée par les Prussiens depuis quatre mois, la garnison² de Paris commandée par le général Trochu, chef du gouvernement provisoire de la défense nationale, organise une sortie pour ravitailler³ la ville affamée⁴ par le blocus. Sa défaite oblige Paris à capituler.

Prussiens et Français signent un armistice puis un traité de paix préliminaire à Versailles le 26 février.

Par ce traité, la France est soumise au paiement d'une rançon de 5 milliards de franc-or, à la présence d'une armée d'occupation jusqu'au paiement de cette somme et surtout, à la cession de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine.

Côté allemand, cette victoire renforce le chancelier Otto Von Bismarck, et lui permettra bientôt d'unifier les états allemands autour de la Prusse.

Après les élections législatives imposées par les vainqueurs, la nouvelle Assemblée réunie à Bordeaux, nomme Adolphe Thiers à la tête d'un gouvernement dominé par les royalistes favorables à la paix.

A l'humiliation s'ajoute, pour le peuple de Paris et de beaucoup de villes françaises, la colère du retour des riches conservateurs royalistes et religieux qui, selon eux, les ont vendus aux Prussiens.

Le défilé des troupes prussiennes victorieuses dans la capitale, sous le nez des Parisiens qui ont tant souffert du siège et des cruautés de leurs ennemis, met le feu aux poudres⁵.

En mars, les délégués d'arrondissements de la Garde nationale de Paris élisent les membres d'un comité central, opposés au gouvernement provisoire de Thiers, et chargés de fédérer⁶ les deux cents bataillons en place dans la capitale. C'est la raison pour laquelle on appellera les membres de la Garde nationale les "Fédérés".

Lorsque Thiers ordonne de les désarmer, le Comité organise des élections le 26 mars, donnant naissance à la Commune de Paris.

Sur fond de lutte de classes, le peuple français appauvri, qui n'a connu depuis Napoléon 1^{er} que des régimes autoritaires, aspire⁷ à une nouvelle démocratie sociale.

Cette colère qui monte dans Paris, pousse le chef du pouvoir exécutif à faire enlever des canons érigés par le peuple pour se défendre contre l'ennemi. Mais les soldats chargés de la mission sont encerclés à Montmartre par une foule pacifique avec laquelle ils fraternisent. Lorsque le général Lecomte ordonne de tirer sur la foule, il n'est pas obéi. Il est fait prisonnier et fusillé en même temps que le général Clément Thomas.

Face aux agitations et aux protestations des Parisiens, l'Assemblée nationale décide de déménager à Versailles. C'est semble-t-il le meilleur moyen d'éviter d'être piégé par le peuple dans la capitale. Les Parisiens perçoivent cette désertion du gouvernement comme la "décapitalisation"⁸ de Paris, et comme une humiliation supplémentaire qui s'ajoute au défilé de l'armée prussienne.

À l'image des Parisiens, les Marseillais tentent de mettre en place une Commune. De nombreuses villes comme Narbonne, Saint-Étienne et Toulouse suivront cet exemple. Mais ces mouvements insurrectionnels⁹ provinciaux resteront sans lendemain.

La Commune de Paris est proclamée le 28 mars 1871, elle vote la séparation de l'Église et de l'État. Elle proclamera peu de temps après le principe de laïcité¹⁰ et de gratuité dans les établissements scolaires.

Le dimanche 2 avril, les Versaillais (l'armée régulière exilée à Versailles) fondent¹¹ sur Paris et prennent l'avant-poste de Courbevoie. Dès le lendemain la garde nationale lance l'offensive sur Versailles, sans succès. Ainsi, pendant deux mois, les 30 000 hommes de la garde nationale devront affronter, autour de Paris, les 130 000 soldats de Thiers.

¹ Assiégé : bloqué par l'armée ennemie, encerclé.

² La garnison :

³ Ravitailler : approvisionner

⁴ Affamé(e) : mort ou morte de faim.

⁵ Mettre le feu aux poudres : faire exploser une situation, créer l'explosion (au sens figuré).

⁶ Fédérer : organiser.

⁷ Aspirer à ... : désirer

⁸ Décapitalisation : Paris ne serait plus la capitale de la France.

⁹ Insurrectionnels : révolutionnaires,

¹⁰ La laïcité : conception et organisation de la société fondée sur la séparation de l'église et de l'état.

¹¹ Fondre sur un pays ou sur une ville : attaquer avec violence, essayer d'envahir.

La colonne Vendôme, symbolisant la gloire de Napoléon 1^{er}, est déboulonnée¹ par les insurgés² de la Commune de Paris. On en attribuera en partie la responsabilité à Gustave Courbet³.

Le 20 mai 1871, les Versaillais parviennent enfin à franchir le Point-du-Jour, près de la porte de Saint-Cloud. Ils envahissent la capitale et prennent ainsi par surprise les Fédérés. C'est le début d'une "semaine sanglante" au cours de laquelle les Parisiens sont massacrés, les monuments brûlés et la capitale mise à sac⁴. Les barricades dressées par la population ne suffiront pas à arrêter la progression des Versaillais, et les quartiers capituleront les uns après les autres. On estime les pertes humaines⁵ à environ 25 000 du côté des Fédérés, et à 1 360 pour les Versaillais.

Au cœur de la "Semaine sanglante", du 21 au 28 mai 1871, les Fédérés de la Commune exécutent plus de cinquante otages, répondant ainsi aux massacres perpétrés par les Versaillais contre les Parisiens. Parmi les fusillés figurent des religieux, des policiers et des civils accusés de trahison.

"Le 27 mai 1871, la commune de Paris est terminée, le drapeau rouge ne flotte plus sur Paris. La semaine sanglante a fait environ 20.000 tués parmi les communards."

Le bilan⁶ de cette semaine sera ensuite encore alourdi par des condamnations à mort, des déportations en masse au bagne et en Nouvelle Calédonie (notamment Louise Michel, l'une des figures emblématiques de cette commune de Paris) (Article : "Un-jour-un-événement")

A cela s'ajoutent les incendies du Palais des Tuileries, du Palais de Justice, de l'Hôtel de Ville, du Palais Royal, provoqués par les communards. Plus tard ces ruines, crimes honteux de la Commune, resteront exposées comme une menace au peuple de Paris, et ne seront rebâties que trente ans plus tard.

Attribuant la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne de 1870 à une punition divine, après un siècle de déchéance révolutionnaire depuis la révolution de 1789, le clergé français demande la construction d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur à Paris. La première pierre en sera posée le 16 juin 1875 et la Basilique du Sacré cœur, comme une insulte éternelle à la mémoire des Fédérés de la Commune et aux souffrances du peuple de Paris, ne sera consacrée qu'en 1919. Paris ne connaîtra pas de nouveau maire avant 1977.

- Faites d'abord un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....



Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Le 28 janvier 1871, si Paris n'avait pas été assiégée et bombardée par les Prussiens depuis quatre mois ?
.....
- 2 - S'il n'avait pas fait si froid cet hiver-là ?
.....
- 3 - Si le 28 janvier 1870, le général Trochu avait réussi sa sortie et était arrivé à ravitailler Paris ?
.....
- 4 - Si, suite à sa défaite, Paris n'avait pas dû capituler ?
.....
- 5 - Si l'Allemagne n'avait pas soumis la France au paiement d'une rançon de 5 milliards de franc-or ?
.....
- 6 - Si, suite à cette guerre, la France n'avait pas cédé l'Alsace et la Lorraine aux Prussiens ?
.....
- 7 - Si la nouvelle Assemblée réunie à Bordeaux n'avait pas été dominée par les royalistes, favorables à l'armistice avec la Prusse ?
.....
- 8 - Si le peuple n'avait pas été convaincu que les riches conservateurs, royalistes et religieux, les avaient vendus aux Prussiens.
.....

¹ Déboulonner : faire tomber, mettre à terre.

² Les insurgés : les révolutionnaires

³ Gustave Courbet : peintre sculpteur, chef de file du courant réaliste du XIX^{ème} siècle.

⁴ Mettre à sac : détruire (une ville) par l'ennemi.

⁵ Les pertes humaines : les morts

⁶ Le bilan : le résultat, le nombre de tués.

9 - Si les vainqueurs avaient été assez subtils pour comprendre que le défilé de leurs troupes victorieuses dans la capitale mettrait le feu aux poudres ?

-

10 - Si la Garde Nationale de Paris n'avait pas été composée de deux cents bataillons ?

-

11 - Si le peuple de Paris n'avait pas été aussi pauvre à ce moment-là, aurait-il fait sécession ?

-

12 - Si, à cette époque, vous aviez été à la place d'un(e) de ces Parisien(ne)s pauvres ?

-

13 - Si la Commune de Paris n'avait pas été proclamée le 28 mars 1871 ?

-

14 - Si les troupes des Versaillais et des Fédérés avaient été équilibrées en nombre ?

-

15 - Si, pendant la semaine sanglante, les Versaillais et les Fédérés n'avaient pas mis à sac la capitale ?

-

16 - Si les Parisiens n'avaient pas brûlé le Palais des Tuileries et de nombreux monuments ?

-

17 - Si après la victoire du gouvernement, le clergé français n'avait pas demandé la construction d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur à Paris ?

-

- Dites maintenant tout ce qui ne se serait pas passé si Napoléon III n'avait pas été fait prisonnier à Sedan le 2 septembre 1870, et si la France n'avait pas perdu la guerre franco-prussienne !

-
-
-
-
-
-

- Quelles autres questions vous inspire cette histoire ?

- Si

- Si

- Si



Ecrit par Jean-Baptiste Clément et composée par Antoine Renard en 1868, cette chanson est devenue l'hymne populaire de la commune Paris : "Le temps des cerises"

Elle symbolise l'époque où se déroule la Commune ; les cerises, les gouttes de sang versées par les communards ; un chagrin d'amour, la défaite du peuple et de Paris.

Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises,
Et gai rossignol, et merle moqueur,
Seront tous en fête !
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur !
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur !

Mais il est bien court, le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles...
Cerises d'amour aux robes pareilles,
Tombant sous la feuille en gouttes de sang...

Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour,
Evitez les belles !
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour...
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des chagrins d'amour !

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte !
Et dame Fortune, en m'étant offerte
Ne saurait jamais calmer ma douleur...

Mais il est bien court, le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

J'aimerais toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur !



Grammaire réflexe

Lisez cette chronique de l’Affaire Dreyfus !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

L’Affaire Dreyfus

En juillet 1894, un officier de l’état-major français criblé de dettes, le comte Esterhazy, offre de servir d’espion (contre une importante somme d’argent) au colonel Schwartzkoppen, attaché militaire allemand. Peu après, la femme de ménage de l’Ambassade d’Allemagne, espionne au service de la France, découvre dans la corbeille à papier du colonel Schwartzkoppen, un bordereau récapitulatif des renseignements militaires secrets de l’armée française.

Dans l’état-major français et dans le contexte de la défaite de 1871 contre la Prusse, la nouvelle fait l’effet d’une bombe. Le Ministre de la guerre alerté ordonne une enquête discrète pour découvrir le traître.

Les soupçons du colonel Fabre, chargé de l’enquête, se portent assez rapidement sur le capitaine Alfred Dreyfus, un officier alsacien et juif, considéré comme “très doué mais prétentieux”.

Le 15 octobre 1894, le capitaine Dreyfus est accusé d’espionnage et arrêté. Sa hiérarchie l’accuse d’avoir communiqué à l’Allemagne des documents confidentiels sur l’armement français. Il est condamné à la déportation perpétuelle par le conseil de guerre le 22 décembre 1894. Le 5 janvier 1895, dans la cour de l’Ecole militaire à Paris, il est dégradé publiquement, puis transporté au bagne¹ de l’île du Diable, en Guyane.

L’année suivante, la famille du condamné engage un journaliste, Bernard Lazare, pour mener une contre-enquête et faire la preuve de l’innocence d’Alfred Dreyfus. Parallèlement, en mars 1896, le colonel Georges Picquart, chef du contre-espionnage découvre, preuves à l’appui, que le vrai traître n’est pas le capitaine Dreyfus, mais le commandant Esterhazy. Informé, l’état-major refuse pourtant de revenir sur son jugement, et le colonel Picquart est affecté en Afrique du Nord.

Le Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner, rend alors public sa conviction de l’innocence de Dreyfus, et persuade Georges Clemenceau, ancien député et alors simple journaliste, de le suivre dans sa lutte pour la réhabilitation de Dreyfus.

Le 2 novembre 1897, le colonel Schwartzkoppen est rappelé en Allemagne et avant son départ, le 11 novembre, il avoue au Président Félix Faure : « Je n’ai jamais connu Dreyfus. »

Le 15 novembre 1897, Mathieu Dreyfus, le frère du capitaine Dreyfus, dénonce la culpabilité d’Esterhazy dans une lettre au ministre de la guerre, et en janvier 1898 s’ouvre le procès d’Esterhazy. L’affaire prend alors une dimension nationale, opposant les dreyfusards, partisans de l’innocence de Dreyfus aux antidreyfusards, conservateurs, nationalistes et souvent antisémites. A l’issue d’un procès truqué² par les militaires, Esterhazy est acquitté.

C’est à ce moment qu’un journaliste dreyfusard d’origine italienne, Emile Zola, publie dans le journal l’Aurore “*J’accuse*”, un plaidoyer qui crie l’innocence de Dreyfus et qui entraîne le ralliement de nombreux intellectuels.

Dans les jours qui suivent, l’écrivain reçoit plus de deux mille lettres, dont bon nombre de l’étranger.

Par cet article, Zola cherche à s’exposer personnellement à des poursuites judiciaires afin d’ouvrir l’affaire au grand public. Le général Billot, ministre de la Guerre, porte plainte contre Émile Zola qui est jugé devant la cour d’assise de la Seine en février 1898.

Zola est condamné à un an de prison et à 3 000 francs d’amende. Cependant, le procès Zola est une victoire pour les dreyfusards. En effet, l’Affaire et ses contradictions ont pu être largement évoquées tout au long du procès, en particulier par des militaires. La violence des attaques contre Zola, et l’injustice de sa condamnation stimulent l’engagement des dreyfusards. En 1899, l’Affaire occupe de plus en plus la scène politique et médiatique. Le 16 février 1899, le Président de la République Félix Faure meurt. Émile Loubet est élu et donne son accord à la révision du procès d’Alfred Dreyfus.

Le procès de Renne s’ouvre le 7 août 1899 dans un climat de tension extrême. La ville est en état de siège et quand Dreyfus apparaît, l’émotion est à son comble.

Pourtant, malgré la montagne de preuves qui accusent Esterhazy et qui innocentent Dreyfus, le 9 septembre 1899, Dreyfus est reconnu coupable de trahison mais « avec les circonstances atténuantes » ce qui, après cinq ans de bagne lui permettrait de retrouver la liberté.

Dreyfus, à bout de force et éloigné des siens depuis trop longtemps, accepte l’humiliation de la culpabilité. Le décret est signé le 19 septembre et il est libéré le 21 septembre 1899.

Nombreux sont les dreyfusards scandalisés par cette flagrante injustice. Des manifestations anti-françaises ont lieu dans vingt capitales étrangères, la presse est sous le choc. Un journaliste juif autrichien, Théodore Herzl, présent à Paris pendant l’affaire

¹ Le bagne : prison très dure située en Guyane française.

² Truqué : trompeur, mensonger, falsifié

Dreyfus, comprend que les nationalistes et les antisémites seront toujours un obstacle à l'existence de son peuple. Il fonde le mouvement sioniste au congrès de Bâle en 1899.

Il faudra attendre le 13 juillet 1906 pour que Dreyfus soit réintégré partiellement dans l'armée, au grade de commandant. Les conséquences de cette affaire sont innombrables et touchent tous les aspects de la vie publique française : politique (elle consacre le triomphe de la III^e République, dont elle devient un mythe fondateur), militaire, religieux, social, juridique, médiatique, diplomatique et culturel (c'est à l'occasion de l'Affaire que le terme d'intellectuel est forgé)

Le 29 septembre 1902, Emile Zola, le premier des intellectuels dreyfusards, meurt asphyxié par la fumée de sa cheminée, criminellement obturée. Il sera la dernière victime d'un des plus grands scandales de l'histoire militaire française.

- Faites d'abord un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si le comte Esterhazy n'avait pas eu un train de vie aussi extravagant dans le Paris des années 1880 – 1890 ?
.....
- 2 - Si la femme de ménage de l'ambassade d'Allemagne n'avait pas été une espionne au service de la France ?
.....
- 3 - Est-ce que ça vous semble normal qu'un attaché militaire jette un document aussi compromettant, prouvant son acte d'espionnage contre le pays où il est en fonctions, dans sa corbeille à papiers ?
.....
- 4 - Si cette affaire ne s'était pas passée vingt ans après la défaite de la France contre la Prusse en 1871 ?
.....
- 5 - Si Alfred Dreyfus n'avait pas été alsacien ?
.....
- 6 - ...Et s'il n'avait pas été juif ?
.....
- 7 - Si le capitaine Dreyfus n'avait pas été dégradé publiquement et envoyé à l'île du diable ?
.....
- 8 - Si la famille du capitaine Dreyfus n'avait pas engagé Bernard Lazare, journaliste juif, pour faire la preuve de son innocence.
.....
- 9 - La famille de Dreyfus n'aurait-elle pas dû engager un journaliste non-juif ?
.....
- 10 - Si, en mars 1896, le colonel Georges Picquart, chef du contre-espionnage, n'avait pas découvert que le vrai traître était le commandant Esterházy ?
.....
- 11 - Si le Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner, n'avait pas rendu public sa conviction de l'innocence de Dreyfus ?
.....
- 12 - Si Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner n'avait pas été alsacien ?
.....
- 13 - Si des journalistes éminents comme Georges Clémenceau ne s'étaient pas engagés aux côtés des dreyfusards ?
.....
- 14 - Si, le 2 novembre 1897, le colonel Schwartzkoppen n'avait pas avoué au Président Félix Faure qu'il n'avait jamais connu Dreyfus ?
.....
- 15 - Si, le 15 novembre 1897, Mathieu Dreyfus n'avait pas dénoncé la culpabilité d'Esterhazy dans une lettre au ministre de la guerre ?
.....
- 16 - Si, en 1898, à l'issue d'un procès truqué, Esterházy avait été reconnu coupable ?

- 17 - Si l'affaire n'avait pas pris une dimension nationale, voire internationale ?
- 18 - Si, juste après ce procès truqué, Emile Zola n'avait pas écrit et publié « J'accuse » ?
- 19 - Si, après cet article publié dans l'Aurore, les militaires n'avaient pas fait un procès à Emile Zola ?
- 20 - Si le Président Félix Faure n'était pas mort en 1899 ?
- 21 - Si, le 7 août 1899, le procès ne s'était pas ouvert à Rennes, mais à Paris ?
- 22 - Si Alfred Dreyfus n'avait pas été ramené de l'île du diable pour le procès ?
- 23 - Si les deux clans, dreyfusards et antidreyfusards n'avaient pas été si antagonistes ?
- 24 - Si la France et toute l'Europe n'avait pas été aussi antisémite à cette époque ?
- 25 - Si, le 9 septembre 1899, Dreyfus n'avait pas été reconnu coupable une deuxième fois par le tribunal militaire de Rennes, mais « avec les circonstances atténuantes » ?
- 26 - Si Dreyfus avait refusé l'humiliation de ce verdict inique ?
- 27 - Si le journaliste Théodore Herzl, présent à Paris, n'avait pas suivi l'affaire Dreyfus avec tant d'indignation ?
- 28 - Si Herzl n'avait pas fondé le mouvement sioniste au congrès de Bâle ?
- 29 - Si Emile Zola n'avait pas défendu Alfred Dreyfus avec tant de courage ?

- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le capitaine Alfred Dreyfus n'avait pas été juif !

L'affaire Dreyfus



Le capitaine Dreyfus au début de l'Affaire



Le 5 janvier 1895, dans la cour de l'Ecole militaire à Paris, il est dégradé publiquement



Louis Dreyfus à l'île du diable en Guyane.



J'accuse : article d'Émile Zola paru dans l'Aurore en 1897



La France est divisée entre les dreyfusards, partisans de l'innocence de Dreyfus aux antidreyfusards, conservateurs, nationalistes et souvent antisémites



Caricature antidreyfusarde et antisémite d'Alfred Dreyfus.

Les principaux protagonistes de l'affaire Dreyfus



Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire suivante avant de répondre aux questions !

La Guerre d'Algérie et la Vème République (première partie)

Pour améliorer le prestige délabré du roi Charles X en vue des élections de juillet 1830, l'armée française d'Afrique débarque à Sidi-Ferruch¹, près d'Alger, le 14 juin 1830. La guerre de conquête se conclut en 1848, et l'Algérie devient trois départements français.

Les militaires français en sont les premiers colons, rejoints progressivement par des Corses et leurs compatriotes Alsaciens et Lorrains, dont les régions ont été annexées par l'Allemagne en 1871 ... Puis, des pays méditerranéens arrivent par vagues successives des émigrants espagnols, maltais, italiens, allemands et suisses, sans oublier beaucoup de français bien sûr.

Entre les deux guerres et sous la pression d'une colonisation galopante, les premiers mouvements nationalistes algériens naissent, réclamant la reconnaissance de l'identité musulmane, le droit de vote aux musulmans, ou encore une répartition des terres plus juste.

Très fortement mis à contribution durant la seconde guerre mondiale, méprisés et exploités par des colons souvent racistes, chassés parfois de leurs propres terres, les musulmans algériens répondent à l'arrestation de Messali Hadj, leader du « Parti Populaire Algérien », par les émeutes² de Sétif, le 8 Mai 1945³.

Sauvagement réprimées⁴ par l'armée française, ces émeutes marquent le premier acte de la guerre d'Algérie.

De 1950 à 1954, la société musulmane se paupérise⁵ et perd une partie importante de ses terres et de ses droits. Il y a huit millions et demi de musulmans algériens contre cinq cent mille européens (les pieds-noirs⁶), qui possèdent la terre et empêchent tous les projets de réformes d'aboutir.

En novembre 1954, la création du FLN⁷ (fusion de tous les groupes de libération algériens) qui réclame l'indépendance, marque le point de départ de l'insurrection dans les Aurès⁸.

En février 1955, pour reprendre la main⁹, le gouvernement français met en place une politique d'intégration nationale, et dans le même temps, augmente les effectifs militaires envoyés en Algérie (c'est la politique dite de la carotte et du bâton).

Mais la rébellion s'étend et en avril 1955 l'armée obtient les pleins pouvoirs dans les régions insurgées. En réponse, le FLN intensifie la guérilla, et le gouvernement français refuse de négocier avant le retour à l'ordre. Guy Mollet élu Président du Conseil, tente des négociations avec les indépendantistes, mais les pieds-noirs s'y opposent et sa tentative échoue.

En février 1956, La France envoie le contingent¹⁰ en Algérie et allonge la durée du service militaire. En parallèle, elle ouvre des négociations secrètes avec le FLN.

À l'automne 1956, pour arrêter cinq dirigeants du FLN, l'armée détourne un avion¹¹ de ligne Tunisie – Maroc, sans en avertir Paris. Les négociations avec le FLN sont immédiatement rompues.

La Tunisie se plaint de l'incident à l'ONU, et les « événements algériens » prennent une dimension internationale.

Rapidement, la diplomatie française est décrédibilisée par cette « guerre coloniale » et le Maroc et la Tunisie acceptent de servir de base arrière¹² au FLN.

En 1957, les pleins pouvoirs sont accordés au général Massu pour briser la guerre « par tous les moyens ». C'est le début de la torture systématique et légale des activistes musulmans.

En France le malaise politique monte, la presse dénonce la torture et l'opinion publique prend conscience de la gravité de la crise algérienne. Seul le Parti Communiste Français s'oppose ouvertement à la guerre.

¹ Sidi-Ferruch : ville proche d'Alger

² Une émeute : violente manifestation populaire.

³ Le 8 mai 1945 : le jour même de la libération.

⁴ Réprimer : briser, châtier, battre, sanctionner.

⁵ Se paupériser : devenir de plus en plus pauvre.

⁶ Les pieds-noirs : Français d'Algérie descendants d'émigrants européens et rapatriés dans les années 1960. Ce nom viendrait de la coloration des pieds des viticulteurs lors du foulage du raisin. De nombreux Français d'Algérie vivaient de la production de vin.

⁷ FLN : Front de Libération National

⁸ Les Aurès : vaste territoire montagneux dans l'est de l'Algérie, dans lequel vivent les Chaouis, groupe berbère.

⁹ Reprendre la main : reprendre son autorité sur.

¹⁰ Le contingent : l'armée plus les conscrits.

¹¹ Détourner un avion : obliger un avion à changer de route par un acte de terrorisme.

¹² Une base arrière : un soutien logistique à l'armée.

Début 1958, alors que le contingent¹ est en Algérie depuis bientôt deux ans, l'opinion publique accuse la quatrième République d'être impuissante à régler le conflit. Les activistes gaullistes présentent alors le général de Gaulle comme "l'homme de la situation".

Le 13 Mai 1958, l'armée et les pieds-noirs organisent un putsch² à Alger et proclament la création d'un « comité de salut public³ » pour imposer le maintien de l'Algérie française au sein de la République. Ce coup d'état manqué va avoir pour conséquence le retour aux affaires de Charles de Gaulle. Héros de la deuxième guerre mondiale et chef du gouvernement provisoire en 1946, le général de Gaulle apparaît, pour beaucoup de responsables politiques de l'époque, le seul homme capable de sortir la France de la crise algérienne.

Le premier Juin 1958, il devient chef du gouvernement et le 2 Juin, il obtient les pleins pouvoirs pour réformer la constitution. C'est le début de la Cinquième République.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes :

- 1 - Si le roi Charles X, frère cadet de Louis XVI, n'avait pas voulu restaurer son image en vue des élections de juillet 1830 (qu'il perdrait d'ailleurs) ?
.....
- 2 - Si l'Alsace et la Lorraine n'avaient pas été annexées par l'Allemagne après la défaite de 1870 ?
.....
- 3 - Si la colonisation avait été plus progressive en Algérie ?
.....
- 4 - Si les "indigènes"⁴ n'avaient pas tant contribué à "l'effort de guerre français" pendant la deuxième guerre mondiale ?
.....
- 5 - Si les émeutes de Sétif, le 8 mai 1945, n'avaient pas été réprimées dans le sang par l'armée et la police françaises ?
Rappelons que ces émeutes ont fait 15 000 morts et autant de blessés.
.....
- 6 - Si, de 1950 à 1954, la société musulmane ne s'était pas paupérisée et n'avait pas perdu une partie importante de ses terres et de ses droits ?
.....
- 7 - Si la démographie n'avait pas été aussi nettement en faveur des musulmans autochtones⁵.
.....
- 8 - Si, en novembre 1954, les groupes révolutionnaires algériens n'avaient pas fusionné en un seul parti de libération national, le FLN ?
.....
- 9 - Qu'est-ce que la politique de la carotte et du bâton ?
.....
- 10 - Qui étaient les pieds-noirs ?
.....
- 11 - Si les pieds noirs n'avaient pas été de grands viticulteurs ?
.....
- 12 - Comment aurait évolué la situation si en 1956, à la suite des événements aux Nations Unies, le Maroc et la Tunisie

¹ Le contingent : effectif des appelés au service militaire.

² Un putsch : un coup d'état.

³ Comité de salut public : gouvernement révolutionnaire

⁴ Les indigènes : c'est le nom donné aux soldats algériens musulmans qui ont combattu dans l'armée française pendant la deuxième guerre mondiale.

⁵ Autochtones : les natifs.

n'avaient pas accepté de servir de base arrière¹ au FLN ?

- 13 - Si, à partir de 1956, le gouvernement de la quatrième République n'avait pas pris la décision de mobiliser les jeunes appelés au service militaire (le contingent) pour aller combattre en Algérie ?
- 14 - Si les pieds-noirs ne s'étaient pas opposés aussi radicalement à l'intégration des populations musulmanes ?
- 15 - Si, le 13 Mai 1958, l'armée et les pieds-noirs n'avaient pas organisé le putsch² d'Alger ?
- 16 - Si le général De Gaulle n'avait pas été le héros de la deuxième guerre mondiale ?
- 17 - Quelle(s) autre(s) question(s) aimeriez-vous ajouter à cette série ?
- 18 - Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le roi Charles X n'avait pas commandité l'expédition d'Algérie en 1830 !



Le général de Gaulle en Algérie



Carte de l'Algérie



La conscription

¹ Une base arrière :

² Un putsch : un coup d'état.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire suivante avant de répondre aux questions !

La Guerre d'Algérie et la décolonisation (deuxième partie)

Après le putsch d'Alger en mai 1958, et devant l'imminence d'une guerre civile, de Gaulle doit reprendre le pouvoir en mains et éviter la rupture avec l'armée. Pour rétablir l'autorité politique et civile en Algérie, il promet des réformes aux musulmans tout en lançant une grande offensive militaire pour affaiblir le FLN. Mais la vieille politique paternaliste de la carotte et du bâton ne marche plus, et le général de Gaulle le comprend très vite.

Peut-être à cause des échecs répétés du pouvoir devant l'insurrection, peut-être à cause du profond changement de la société occidentale et à la progression inexorable des idées de décolonisation, le 15 septembre 1959, dans son discours sur l'autodétermination de l'Algérie, le général de Gaulle reconnaît enfin le droit à l'indépendance de l'Algérie.

Pour le FLN, habitué aux stratégies déviantes des autorités françaises, c'est la méfiance qui prévaut. Pour les pieds noirs et les partisans de l'Algérie française, c'est une trahison.

En Janvier 1960 à Alger, les pieds-noirs s'insurgent contre de Gaulle et contre l'indépendance de l'Algérie. de Gaulle ordonne à l'armée d'intervenir et réprime la désormais historique "semaine des barricades". Il a rétabli l'autorité de Paris sur l'Algérie, et a gagné ainsi la confiance du FLN.

Aux manifestations des colons furieux, répondent les contre-manifestations du FLN qui tournent à l'émeute¹ et mettent l'Algérie à feu et à sang. Devant le danger de plus en plus réel d'une guerre civile, trois quart des Français votent pour l'autodétermination² de l'Algérie au référendum de janvier 1961.

En mars 1961, des pieds-noirs et des militaires extrémistes, devant l'échec du coup d'état et la perspective d'une victoire du FLN, créent l'OAS³, un groupe terroriste clandestin partisan de l'Algérie française.

En avril, quelques généraux et des colons qui se sentent abandonnés par le gouvernement français, lancent un nouveau putsch à Alger. Le général de Gaulle appelle le contingent à leur désobéir et, du 23 avril au 30 septembre 1961, en vertu de l'article 16⁴ de la nouvelle constitution, il prend les pleins pouvoirs.

En même temps, les Algériens musulmans partisans de l'indépendance sentent le vent tourner et manifestent de plus en plus violemment contre l'armée et les pieds-noirs. Une guérilla urbaine est engagée entre OAS et FLN, en Algérie et en métropole. Alger est en guerre et la métropole en état d'alerte. En mars 1962, l'armée tire sur les colons à Alger.

La France a définitivement pris parti pour l'indépendance de son ancienne colonie et le 18 mars 1962, les Accords d'Evian sont signés et approuvés par quatre-vingt-dix pour cent des Français, fatigués par une guerre coloniale qui les mine depuis quinze ans. 30 000 Français et 250 000 Algériens sont morts dans cette dernière guerre coloniale de la France.

En mai 1962, fuyant⁵ la guerre et la vengeance des musulmans, les pieds-noirs, qui ont tout perdu, rentrent en France.

Un pied noir a écrit... « Dans les mois qui suivent la signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962, 1 200 000 Français d'Algérie, soit 10 % de la population locale, vont quitter leur terre natale sans espoir de retour. Ils fuient un climat de terreur instauré par le FLN et la surenchère meurtrière de l'OAS. " Ma tante et mon oncle ont été déshabillés par une grenade au cinéma à Mostaganem, le surveillant général de mon lycée poignardé dans une rue de Bel Abbès... Sur la place Carnot, dans un café, il y avait une grenade dans un couffin⁶. Trois jeunes filles ont été tuées sur le coup, les trois plus jolies filles de Bel Abbès... L'objectif était de semer la terreur, de nous obliger à partir "[...] »

Un départ précipité, avec le plus souvent une ou deux valises pour tout bagage. C'est la plus grande migration jamais absorbée par la métropole. Les pieds-noirs forment aujourd'hui en France, avec leurs enfants, une communauté de près de 3 millions de personnes »

Article de Christophe Labbé Publié le 20/01/2007 dans Le Point

Le premier juillet 1962, l'Algérie est indépendante.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

.....

.....

¹ Une émeute : une insurrection, une révolte populaire, une rébellion violente.

² L'autodétermination : le droit de choisir son destin de manière démocratique.

³ OAS : l'Organisation armée secrète. Elle a pour slogan « L'Algérie est française et le restera »

⁴ L'article 16 de la constitution de 1958 : pleins pouvoirs donnés au Président en cas d'atteinte à la sûreté de l'état.

⁵ Fuir : s'échapper, quitter rapidement un danger.

⁶ Un couffin : petit lit pour bébé

.....

- Répondez maintenant aux questions suivantes en employant le conditionnel présent ou passé.

- 1 - Si le général de Gaulle n'avait pas compris très vite que la vieille politique de la carotte et du bâton ne marchait plus en Algérie ?
- 2 - Si, dans les années soixante, les idées de décolonisation et d'égalité raciale n'avaient pas rapidement progressé dans les sociétés occidentales ?
- 3 - Si les pieds noirs et l'armée avaient compris que le mouvement vers l'indépendance des musulmans algériens était inexorable ?
- 4 - Si, à cette époque, nous avions nous-mêmes été des pieds-noirs ?
- 5 - Si les pieds-noirs n'avaient pas senti que la France commençait à les lâcher et à préparer la décolonisation ?
- 6 - Si les extrémistes pieds-noirs n'avaient pas créé l'OAS en 1961 ?
- 7 - Si, après la déclaration d'indépendance, le FLN avait accepté que les pieds-noirs les moins extrémistes restent en Algérie ?
- 8 - Si les musulmans algériens avaient été beaucoup moins nombreux ?
- 9 - Si tous les peuples opprimés ou colonisés ne s'étaient pas soulevés contre leurs oppresseurs, où en serait le Monde aujourd'hui ?
- 10 - Si cette guerre ne s'était pas passée dans les années soixante ?
- 11 - Quelle(s) autre(s) question(s) aimeriez-vous poser ?

- 12 - Si le général De Gaulle n'avait pas existé à cette époque, comment se serait développée la situation ?

- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si, en 1958, le général De Gaulle n'avait pas pris le pouvoir et fondé la Cinquième République !



Le général Massu



Manifestations contre la guerre en 1961